

**ABONNEMENTS**  
ALEXANDRIE PROVINCE  
Un an P.T. 150 P.T. 100  
6 mois 80 100  
3 mois 45 60  
Pour l'étranger, tarif sur demande

**PUBLICITE**  
Société Orientale de Publicité  
concessionnaire exclusive

# Le Journal d'Alexandrie

et  
**LA BOURSE EGYPTIENNE**

9, rue Roze - Alexandrie

Téléphones 22129-27360

Lire en page 4:

LE PROBLEME DU BLE

CHRONIQUE JUDICIAIRE

TEXTE COMPLET DU DISCOURS DE M. ROOSEVELT

## LES ETATS-UNIS NE PERMETTRONT JAMAIS A L'AXE DE S'ASSURER LA LIBERTÉ DES MERS DONT DÉPEND TOUTE LIBERTÉ

"Il serait stupide d'attendre qu'un ennemi éventuel ait gagné des avantages sur nous"

Extension des patrouilles renforcées à l'Atlantique nord et sud

Un "état de danger illimité" est décrété

Le président demande 3,5 milliards de dollars pour la construction de nouveaux avions

### PREMIÈRES CONCLUSIONS

La riche substance du discours que vient de prononcer M. Roosevelt offre matière à amples et profondes méditations. Il serait difficile d'en apprécier immédiatement, à la première lecture, toute la portée et les répercussions. La sagesse consisterait à attendre que les mesures pratiques, décidées en application de l'état d'alerte nationale illimitée proclamé par le président, soient rendues publiques. Alors il sera temps de formuler un jugement définitif sur la grave résolution annoncée au peuple américain.

Cependant, il n'est pas interdit de dégager de la «cousure» de M. Roosevelt quelques conclusions prudentes. Elles apparaîtront d'autant plus légitimes, si on les envisage à la lumière des contingences que représentent certains événements tout récents.

La prise de position sur le plan moral, pour les valeurs spirituelles qui forment le patrimoine de l'univers civilisé et contre les folies du paganisme raciste, n'est pas chose nouvelle. Mais il est impossible de ne pas reconnaître dans les propos du Président un accent nouveau, celui d'une volonté prête à accepter tous les risques que comportent la fidélité militante à l'idéal d'une libre humanité. Jusqu'ici, M. Roosevelt se croyait obligé à certaines clauses de saine destinée à porter à la propagande de l'axe qui cherchait à le discréditer en l'accusant de bellicisme. Aujourd'hui, il a renoncé à toutes les précautions oratoires et a signifié que la nécessité de combattre ne le ferait point reculer dans sa décision d'assurer par tous les moyens la défaite de Hitler. N'a-t-on pas le droit d'en déduire que le président Roosevelt est désormais sûr d'être suivi par l'opinion publique des Etats-Unis aux points extrêmes où cette politique pourrait l'amener à s'engager?

Certains esprits impatientes pourraient se montrer étonnés que M. Roosevelt n'ait pas encore formellement déclaré la guerre à l'Allemagne. A ce sujet, deux rejets sont s'imposent:

1) Pourquoi se faire illusion sur la nature de la non-belligérance de Washington et n'est-il pas juste d'établir une analogie entre l'attitude présente des Etats-Unis et celle de l'Italie, avant le 10 juin 1940 alors que le fascisme donnait au Reich tout le concours dont il était capable?

2) Si la Maison Blanche rompt maintenant les ponts avec l'Allemagne, pourquoi-elle, dans l'état actuel des choses, faire beaucoup plus que l'assistance qu'elle fournit déjà à l'Angleterre?

Le Président l'a dit en termes catégoriques: les Américains ne toléreront pas que les croiseurs nazis empêchent leurs fournitures de parvenir aux Britanniques. Le système des patrouilles sera développé dans toute la mesure utile pour mettre les paquets de toutes sortes à l'abri des tentatives des pirates allemands. Qu'est-ce à dire?

Il y a quelques jours à peine, l'amiral Röderer déclarait, au nom du Reich, que cette protection par les Etats-Unis de navires sortant à destination de la Grande-Bretagne sera consacrée comme un casus belli par la marine dont il est le chef et que la perte du «Bismarck» sera loin d'apaiser.

Washington, le 27 (R). — Au cours de son discours ce soir, le président Roosevelt a annoncé qu'il avait proclamé un état de danger national illimité (unlimited national emergency).  
Le président a déclaré: — Nous résisterons activement à toute tentative de Hitler d'obtenir le contrôle des mers. Nos patrouilles aléatoires à l'arrivée de nos fournitures à la Grande-Bretagne, et toutes les mesures additionnelles seront prises.  
Le président commença par dire qu'il parlait de la Maison Blanche en présence des membres du Conseil directeur de l'Union Panaméricaine, du ministre du Canada et de leurs familles. Les membres de ce conseil sont les ambassadeurs et les ministres des Républiques Américaines à Washington.  
Le président Roosevelt a continué: — Il était opportun que les fesses cels en ce moment, car l'unité des Républiques américaines est aujourd'hui, comme elle ne l'a jamais été, d'une importance suprême pour la cause de la liberté dans le monde. Notre indépendance est liée à l'indépendance de toutes nos républiques sœurs.  
«Les problèmes urgents qui se posent à nous sont des problèmes militaires. Nous ne pouvons nous permettre de les envisager du point de vue de nos sentiments.  
«Adolf Hitler n'a jamais considéré la domination de l'Europe comme une fin en soi. La conquête européenne



bases navales. En mars 1941, le Congrès adopta la loi du prêt et bail, et un crédit de 700 millions de dollars pour son exécution. Cette loi prévoyait d'une façon réaliste une aide matérielle pour le gouvernement de tout pays dont le président estime que la défense est vitale pour la défense des Etats-Unis.  
«Tout notre programme d'aide aux démocraties a été basé sur notre

### PATRONS ET OUVRIERS AMÉRICAINS UNIS DANS LE PATRIOTISME ET LE SACRIFICE

New-York, 28 (A.I.A.). — Un signe remarquable de l'unité de l'opinion américaine dans sa demande pour l'accélération du programme des armements a été fourni hier par l'offre qu'ont faite simultanément le capital et le travail de renoncer à leurs différends et de se soumettre à tous sacrifices utiles à cet effet.

Un groupe de 16.000 industriels a rendu à M. Williams Knudsen, directeur de l'office de la production de guerre, un document de 600 pages où il s'engage à placer les devoirs patriotiques au-dessus du profit personnel, et à reconnaître que l'exploitation égoïste porterait une atteinte au contrat moral con-

clu par l'industrie avec le peuple américain.

Nous nous engageons également à traiter les travailleurs avec une loyauté scrupuleuse et, par tous les moyens, à éviter l'arrêt du programme de défense dont l'importance est vitale.

D'autre part, la Fédération Américaine du Travail, qui compte 5 millions de membres, a également pris l'engagement de soutenir toutes mesures prises par le président Roosevelt: «Nous proclamons que les ouvriers d'Amérique assument volontairement et corrélativement tous les sacrifices auxquels ils pourraient être appelés», déclare un manifeste publié hier par la Fédération.

n'est autre chose qu'un pas vers des buts ultimes dans tous les continents.

### L'ombre ne fait que s'étendre

«Nous avons établi une politique d'aide aux nations démocratiques qui ont combattu pour que continuent les libertés humaines. Cette politique avait son origine dans le premier mois de la guerre lorsque je demandai d'urgence au Congrès de rapporter la réserve de l'embargo sur les armes figurant dans la loi de neutralité. Dans ce message de septembre 1939 j'avais déclaré: «Je voudrais être en mesure d'offrir l'espoir que l'ombre qui s'étend sur le monde puisse rapidement être dissipée, mais je ne le puis. Les faits m'obligent à dire avec sincérité que des périodes plus sombres nous attendent.»

«Dans les mois qui suivirent l'ombre devint plus profonde et plus large et la nuit s'étendit sur la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et la France. En juin 1940, la Grande-Bretagne combattait toute seule, en face de la même machine de terreur qui avait écrasé ses alliées. Notre Gouvernement expédia rapidement des armes pour parer à ses besoins désespérés.

«En septembre 1940, un accord fut conclu avec la Grande-Bretagne pour l'échange de 50 destroyers contre huit

préoccupation concernant notre propre sécurité et pour la préservation du monde civilisé dans lequel nous vivons.

«Chaque dollar de matériel que nous envoyons aide à retenir les dictateurs loin de notre hémisphère. Chaque jour qu'ils sont retenus nous permet de construire plus de canons, de tanks, d'avions, de navires.

### La Grande-Bretagne combat vaillamment

«Nous n'avons pas caché notre intérêt dans cette aide. La Grande-Bretagne le comprend — l'Allemagne aussi.

«Et maintenant — après une année — la Grande-Bretagne combat encore vaillamment sur un front étendu.

«Nous avons doublé et redoublé notre vaste production, augmentant la fois par mois notre matériel; et la fourniture d'armes à nous-mêmes, la Grande-Bretagne et la Chine — et éventuellement pour toutes les démocraties. La fourniture de ces armes se cessera pas Elle augmentera avec une force beaucoup plus grande, les Etats-Unis et les autres républiques américaines tracent maintenant leur voie dans la situation d'aujourd'hui.

Washington, le 28 (R). — Le président Roosevelt a demandé au Congrès des crédits s'élevant à un total de 3.519 millions de dollars pour de nouveaux avions pour l'armée, et la marine. 2.700 millions seront dépensés pour l'armée et 529 millions pour la Marine.

### Le plus récent modèle de transport aérien aux Etats-Unis

New-York, le 27 (A.F.I.). — On vient de procéder aux essais du plus récent modèle de transport aérien aux Etats-Unis, capable de porter 40 parachutistes complètement équipés, à la vitesse horaire de 335 kms. à une distance égale à la moitié de la largeur du continent américain.

Cet appareil est le premier d'une flotte de 300 avions dont sera muni le corps aérien de l'armée et qui pourront transporter au cours d'une même nuit, un contingent de 15.000 parachutistes.

Le transport pèse 17 tonnes et a 36 mètres d'envergure. Il est estimé à évoluer dans la région stratosphérique, sa cabine, hermétiquement fermée, peut être chargée d'oxygène comme l'intérieur d'un sous-marin.

D'autres modèles similaires, pouvant porter des petits tanks accrochés entre les roues d'atterrissage, sont actuellement en voie de construction.

### LE JAPON FAIT ETALAGE DE SA FORCE

Tokio, 27 (Associated Press). — A la veille du discours du président Roosevelt, le ministre de la Marine japonaise a déclaré, au cours d'une interview à la presse,

«La flotte japonaise est toujours prête à faire face à n'importe quelle éventualité.»

Il a ajouté que 200 navires de guerre sont actuellement engagés dans des patrouilles le long de la côte chinoise. Plus de 300 autres navires de guerre et 4.000 avions sont stationnés dans la zone du Pacifique, prêts à entrer immédiatement en action pour défendre le Japon contre tout ennemi ou contre une combinaison possible d'adversaires.

### ASSURANCES DE VICHY A WASHINGTON

Washington, 28 (R.). — Le gouvernement français a de nouveau donné l'assurance au gouvernement des Etats-Unis, mais cette fois-ci par écrit, que la flotte française et les colonies ne seront pas livrées à l'Allemagne ou à n'importe quelle autre puissance.

M. Henry Haye, ambassadeur de France, a remis à M. Sumner Welles, secrétaire-adjoint d'Etat, une note contenant des garanties spécifiques.

M. Haye a déclaré aux membres de la presse qu'il avait rédigé la note en vertu d'instructions émanant de Vichy et destinées à dissiper les doutes aux Etats-Unis en ce qui a trait à la portée de la collaboration franco-allemande.

Londres, 1. 27. — (R.). — M. Churchill a été aujourd'hui reçu en audience par le Roi, au palais de Buckingham.

## DERNIÈRE MINUTE L'IMPORTANCE DE LA BATAILLE DE CRÈTE

Londres 27 Mai (N.B.). — En dépit du manque de chasseurs en Crète, 16 Junkers 52 affectés au transport des troupes ont été abattus au dessus de la Crète par les canons anti-aériens et un autre au large des côtes depuis le début de l'invasion.

L'importance de la bataille de Crète est admise à Berlin, où selon un message à l'EXCHANGE TELEGRAPH de Zurich, rien que les meilleures divisions sont utilisées et que le personnel de la Luftwaffe a été minutieusement sélectionné.

### Commentaires

Le Caire, le 28 (A.F.I.). — Les milieux autorisés décrivent ainsi la situation actuelle en Crète: «Des combats très violents ont lieu autour de Maleme et la Canée, dans la plaine entre ces deux villes. Les Allemands continuent à amener des troupes à Maleme et la situation est grave. Ils subissent de très lourdes pertes, mais les Allemands ne s'inquiètent jamais des pertes pourvu qu'ils atteignent leur objectif. La question est de savoir pendant combien de temps ils pourront continuer à envoyer ainsi des hommes et des avions.»

### Le rôle magnifique et ingrat de la flotte britannique

Un communiqué de l'Amirauté déclare:

«Nos opérations navales en Méditerranée orientale ont empêché tout débarquement massif en Crète par voie de mer jusqu'ici et ont infligé de lourdes pertes aux transports de troupes ennemis s'efforçant d'atteindre l'île.»

En plus des deux convois de troupes, comme déjà annoncé, détruits par nos forces, un de nos sous-marins a détruit un canon deux barques remplies de soldats allemands. «De nombreux avions sont encore attendus. Deux navires ennemis furent coulés et deux vedettes lance-torpilles ennemies endommagées au cours de ces opérations. Un certain nombre d'avions allemands furent abattus par nos navires bien que des informations détaillées à ce sujet n'aient pas encore été reçues.»

Des opérations de ce genre dans les eaux éloignées et sans la protection de la chasse contre les très grandes forces aériennes employées par l'ennemi ne pouvaient être entreprises sans succès.

Dans un grand nombre de survivants de ces navires ont été débarqués: 34 officiers et 500 hommes du «Fiji», 8 officiers et 120 hommes du «Kelly», 9 officiers et 150 hommes du «Kachmeer», 6 officiers et 98 hommes du «Junes», 3 officiers et 88 hommes du «Greyhound». Il est à regretter qu'on n'a reçu aucun nouvelle jusqu'ici des survivants du «Gloucesters», mais ce navire ayant coulé à proximité de la terre grecque on sait que le «Gloucesters» possédait de nombreuses embarcations et que plusieurs survivants du navire auront pu débarquer.

### La flotte au combat en Crète

De M. A.M. Anderson, correspondant naval de Reuter.

Alexandrie, le 18 mai. — De nouveaux détails sur la participation de la flotte à l'héroïque bataille de Crète révèlent que le plus grand combat a été livré entre les forces aériennes et navales, au cours duquel nous avons perdu deux croiseurs et quatre destroyers.

L'absence totale d'un appui de l'aviation fit que nos unités eurent à combattre seules le long de la côte de la Crète et durent compter uniquement sur leurs propres canons anti-aériens, dans un ciel littéralement noir par un flot continu d'avions nazis de tous les types.

Lorsque l'invasion par la voie des airs commença au matin du 20 mai, les unités de la flotte entrèrent en action dans la mer Egée pour protéger les côtes entre la Canée et la région de Candie, mais elle se retirèrent quand elles aperçurent aucun navire. Durant la nuit du 20 mai, environ 8 canots torpilleurs attaquèrent les unités britanniques mais ils furent facilement repoussés et au moins 3 d'entre eux furent coulés. C'est pendant qu'il se retirait vers le détroit de Kaso, qu'un destroyer fut atteint par une charge de bombes et coula immédiatement, mais nos autres unités étaient loin d'être endommagées.

La nuit suivante, des rapports de reconnaissance nous indiquèrent qu'une invasion par voie maritime se préparait et ce fut ce convoi de canots qui fut entièrement détruit par nos unités légères en lançant sur elles et les coulant à coups de bombes, comme cela fut décrit dans une dépêche précédente.

Entretemps, d'autres unités, qui ne relevèrent aucune activité sur les côtes de Candie durant la nuit, se dirigèrent à l'aube vers le nord, en direction de l'île de Milo. Un officier d'une de ces unités me décrit en ces termes ce qui se passa:

«L'ennemi fit entrer en action l'aviation en piqué dès l'aube. Vers 8 heures 30, nous aperçûmes un caïque, et nous nous dirigeâmes vers lui pour

Londres le 28 (A.F.I.). — Selon Radio Ankara, la forte poussée allemande en Crète indiquerait que les Allemands ont réussi à amener des tanks par la voie des airs et quelques uns par mer.

### COMMUNIQUE DE GUERRE DU 28 MAI AU SOIR

Le Caire 28 (Reuter) — Communiqué de guerre:

LIBYE. — TOBRUK. — Pas de changement.

SOLLUM. — Sous la pression de forces supérieures ennemies, nos troupes ont provisoirement abandonné la passe de Halfaya. Dans d'autres secteurs de ce front, nos patrouilles motorisées continuent à harasser l'ennemi.

ABYSSINIE. — Des forces considérables de patriotes ont encerclé la garnison italienne de Debra Tabor tandis qu'une pression accrue est exercée sur les forces italiennes dans la zone de Lakenti.

Dans la région des Lacs, le général Cafarati, Commandant la 26ème division italienne, s'est rendu et l'on annonce la capture de toutes ses troupes.

Les prisonniers capturés au cours des opérations qui amènent l'occupation de Sodra s'élevaient à 314 officiers et 1906 Italiens et 2590 hommes de troupes coloniales.

IRAQ. — La situation à Faluja et Habaniya est inchangée. Bassorah demeure calme.

CRETE. — Grâce aux nouveaux renforts transportés par la voie des airs et avec l'appui d'un bombardement aérien plus intense, les Allemands ont lancé une puissante attaque contre nos forces dans la région de La Canée.

Luttant toujours avec la plus grande résolution, nos troupes ont été, toutefois, contraintes à un nouveau retrait sur d'autres positions plus favorables à l'arrière. Des combats intenses continuent.

Un bateau ennemi de 18.000 tonnes coulé

Londres, (Reuter) — L'amirauté annonce:

Un bateau ennemi de 18.000 tonnes environ avec 3.000 hommes à bord en route pour la Libye a croisé et été coulé.

### Les effets du blocus britannique sur la nourriture en Allemagne

Londres, 27 (N.E.B.). — Des preuves continuelles arrivent à Londres que la population allemande souffre d'un manque considérable de nourriture, dû notamment au blocus allemand. Pendant le raid effectué par les Britanniques sur les îles Lofoten, on a saisi des lettres de civils allemands adressées à des soldats allemands, se plaignant principalement de la nourriture et demandant des colis de provisions.

Cependant l'importance de ces preuves ne devrait pas être surestimée il faudrait se souvenir que c'est l'affaiblissement du moral des troupes en première ligne, dû au manque de nourriture qui déclencha en 1918, l'effondrement intérieur en Allemagne, après que les armées allemandes eussent été détruites par les alliés sur le front ouest.

### Tous les ministres irakiens à l'exception de Rachid Aly se sont enfuis

Londres, 27 (S.S. Bourse Egyptienne) — Dans les milieux bien informés, on apprend que Rachid Ali est maintenant le seul membre du gouvernement irakien qui soit encore à Bagdad. Tous les autres ministres ont fui vers l'Iran, la Syrie et la Turquie.

EGYPTIAN GOVERNMENT CURRENCY NOTE

EGYPTIAN GOVERNMENT CURRENCY NOTE

TEN PIASTRES

...et les coupures de 10 Piastres (recto) mises en circulation à partir d'aujourd'hui.

LES OPERATIONS EN CRETE
TOUTES LES TENTATIVES NAZIES DE DEBARQUEMENT ONT ECHOUÉ

La R.A.F. inflige une sévère défaite aux Junkers de la "Luftwaffe"

Londres, le 27 (R.). — On apprend à Londres de source digne de foi: Toutes les tentatives nazies pour effectuer des débarquements par voie de mer en Crète ont échoué.

Des renforts britanniques parvenant en Crète.

L'action de la R.A.F.

Le Caire, le 27 (R.). — On annonce du Grand Quartier de la R.A.F. dans le Moyen-Orient, aujourd'hui, que la R.A.F. continue à infliger de lourdes pertes à l'ennemi, en Crète, hier.

Des chasseurs, effectuèrent une attaque pleine de succès à Maléme où ils abattirent cinq JU 52 chargés de troupes. Un certain nombre d'autres JU 52 furent abattus par nos chasseurs, qui ne sont pas encore retournés.

Nos chasseurs attaquèrent aussi près d'une centaine de JU 52 sur l'aérodrome de Maléme, leur infligeant de lourdes pertes.

Au crépuscule, les bombardiers de la R. A. F. renouvelèrent l'attaque dans la même région et mirent le feu à plusieurs avions ennemis posés au sol.

Au cours de la nuit précédente, une attaque violente fut effectuée sur les plages et l'aérodrome, par nos bombardiers.

Les Allemands essayent d'atteindre La Canée.

Londres, le 27 (R.). — Aucune nouvelle fraîche n'est parvenue aujourd'hui à Londres des combats de Crète, en dehors du communiqué du grand quartier général du Caire. Dans les milieux autorisés de Londres, on

IL Y A 25 ANS

L'AUTRE GUERRE...

On lisait dans la «Bourse Egyptienne» du 27 mai 1916:

+ Communiqué officiel. — Un message arrivé à Abiad ce matin à 11 heures 40, par aéroplane, annonce qu'une force de l'armée égyptienne, sous le commandement du colonel Kelly, a heureusement occupé El Facher, capitale du Darfour.

+ Paris. — On annonce de Zurich que de grandes manifestations ont eu lieu à Brunsvick par suite de la cherté des vivres. La population a attaqué et pillé les magasins. La police a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

+ Londres. — Les Allemands, sous le commandement du prince de Hesse, ont franchi la frontière grecque près de Florina et ont enlevé le supérieur du monastère après avoir pillé le couvent.

+ Londres. — Les torpilleurs italiens ont coulé un destroyer autrichien dans l'Adriatique.

+ Rome. — Il y a eu aujourd'hui une réunion de tous les partis qui avaient demandé la guerre. Il y a été décidé à l'unanimité de poursuivre la lutte jusqu'à la destruction du militarisme prussien.

LES SPECTACLES

CINEMAS

ROYAL. — Tél. 26329. — Twenty miles team avec Wallace Beery, Leo Carillo et Marjorie Weaver.

MOHAMED ALY. — Tél. 25106. — The Captain is a lady avec Charles Coburn et Virginia Grey.

RIALTO. — Tél. 24694. — The roaring twenties avec James Cagney et Frisclila Lane.

RIO. — Tél. 26343. — Turnabout avec Carole Landis, John Hubbard et Mary Astor.

ROY. — Tél. 24424. — Nothing Sacred avec Carole Lombard et Frederic March. — I stole a million avec George Raft et Claire Trevor.

RITZ. — Tél. 22040. — Military academy avec Tommy Kelly, David Holt. — Glamour for sale avec Anita Louise et Roger Prior.

LA GALETTE. — Tél. 25255. — Casta Diva avec Martha Eggerth et Philip Holmes. — Hell Kitchen avec Margaret Lindsay et les Dead-End Kids.

COSMO. — Tél. 22999. — La Révolte avec Mary Queeny et Badia Masabani.

THÉS DANSANTS

GRAND TRIANON. — Tél. 20070. — Thés dansants avec attractions.

CASINOS — MUSIC-HALLS

CARLTON HALL. — Tous les jours spectacles d'attractions. Dancing Restaurant, Grill-Room.

XCLESIOR. — Tél. 21802. — Dancing et Music-Hall.

CASINO CHATBY: Tous les jours de 11 h. à 8 h. p.m. Thés dansants de 1 h. p.m. Spectacles de Variété avec les concours de «Beha» et de Kaissa Robba.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. WINSTON CHURCHILL FAIT UN EXPOSÉ DE LA SITUATION MILITAIRE

Au milieu d'un enthousiasme indescriptible, le Premier britannique annonce la fin de la courte carrière du «Bismarck»

Londres, le 27 (S.S. Reuter) — M. Churchill a passé en revue aux Communes les événements dramatiques de la dernière semaine, a déclaré M. Churchill, dure maintenant un semaine. Durant toute cette période, nos troupes ont été soumises à des attaques aériennes, sur une échelle intense et continue. A ces attaques, notre aviation n'a pu donner qu'une riposte très limitée, mais très courageuse, du fait des conditions géographiques.

«La lutte a été très sévère et jusqu'à présent, les pertes de l'ennemi ont été beaucoup plus lourdes que les nôtres. Nous n'avons pu, toutefois, prévenir d'autres débarquements de troupes par la voie des airs, renforçant l'ennemi, et le poids de l'attaque de l'adversaire a augmenté tous les jours.

«La bataille a connu des flux et reflux se déroulant avec une violence indescriptible à la Canée, tandis qu'elle se déroulait avec une égale violence, mais sur une échelle plus réduite à Retimo et à Héralion. Des prétentions, plus exagérées même qu'à l'habitude, ont été avancées par la radio allemande et italienne, qu'il n'a pas été jugé opportun de démentir jusqu'à présent.

«Nous avons perdu les croiseurs «Glocesters» et «Fiji», ainsi que quatre destroyers, «Juno», «Greyhound», «Kelly» et «Kashmir», et deux croiseurs, les «Gloucesters» et «Fiji», ont été coulés. Deux cuirassés et plusieurs croiseurs ont subi des avaries sans gravité.

«Les pertes parmi les civils sont légères. Londres, le 27 (A.F.L.). — Les combats de corps à corps en Crète continuent d'une manière farouche. On apprend que les pertes parmi la population civile sont relativement légères, les femmes, les enfants et les vieillards ont été au préalable évacués vers les montagnes qui offrent une excellente protection.

Violent bombardement de Benghazi par la R. A. F.

Le Caire, 27. — (S.S.R.) — Le communiqué de la RAF dans le Moyen-Orient ajoute:

«Le port de Benghazi fut de nouveau bombardé hier. Un certain nombre d'incendies éclatèrent des deux côtés de la voie ferrée et des explosions se produisirent sur l'administration des téléphones et sur le quai, entre les dépôts de pétrole et les dépôts de charbon.

«Nous avons effectué aussi une attaque pleine de succès sur les navires marchands ennemis sur la côte nord-africaine et un raid sur l'aérodrome de Scarpanto.

Deux généraux, six colonels et un matériel énorme capturé en Abyssinie

Nairobi, 27. — (R.) — Un communiqué officiel annonce:

«Les troupes britanniques ont effectué d'actives missions de patrouille, en partance de Soddu, dans le sud de l'Abyssinie, et ont capturé tout un groupe d'artillerie avec huit canons. Outre les deux généraux de division faits prisonniers avec leurs états-majors à Soddu, on apprend aujourd'hui que deux généraux de brigade et six colonels furent également faits prisonniers.

LA GRANDE-BRETAGNE CONSIDÈRE la Syrie et le Liban comme territoires occupés par l'ennemi

Londres, 27 (R.). — La Syrie et le Liban seront désormais considérés comme territoire occupé par l'ennemi, en ce qui concerne la guerre commerciale et économique, annonce une déclaration faite aujourd'hui par le Board of Trade et le Ministère de la guerre égyptienne.

Toutes les marchandises provenant de la Syrie et du Liban, et dont les propriétaires se trouvent dans ces pays sont susceptibles d'être saisies par les autorités britanniques, et les marchandises destinées à ces pays seront considérées comme destinées à un territoire ennemi, au point de vue du contrôle de la contrebande.

Les avions nazis traversent toujours la Syrie

Jérusalem, 27. (A.F.I.). — Les avions allemands continuent de traverser la Syrie en direction de l'Irak, mais en nombre infiniment moindre qu'au début. Le passage des avions allemands suscite en Syrie un sentiment marqué contre Vichy.

L'infiltration allemande

Haïfa, 27. (A.F.I.). — L'infiltration allemande en Syrie continue, notamment dans la région d'Alep. La tension est toujours marquée dans le pays, et les autorités françaises cherchent à dissiper les craintes de la population que la Syrie ne soit pas impliquée dans des opérations militaires, en dé-

clarant que Pétain et Darlan agissent dans son propre intérêt.

Tension Haïfa, 27. (R.). — Des messages de Beyrouth indiquent:

«La tension persiste en Syrie, mais le gouvernement s'efforce de persuader la population que le Maréchal Pétain et l'Amiral Darlan agissent au mieux de ses intérêts.

«L'infiltration allemande continue sans arrêt, notamment dans le district d'Alep.

Départ du consul britannique à Alep

Berlin, 27. (A.F.I.). — La radio allemande a annoncé que le vice-consul britannique à Alep a quitté la Syrie pour la Palestine.

L'attitude de la Turquie

Istanbul, 27. (A.F.I.). — Les polémiques continuent dans les journaux turcs concernant l'attitude éventuelle à adopter pour une occupation préventive de la Syrie par la Turquie, action qui serait susceptible d'entraîner la Turquie dans la guerre. Le gouvernement quant à lui n'envisage aucune initiative tendant à changer l'orientation politique jugeant que la guerre vient seulement de commencer en Méditerranée orientale, et affirmant que la politique de neutralité est conforme aux intérêts de la Turquie et à ceux des bel-

ligerants.

«Ce matin, à l'aube, le «Bismarck» a été attaqué par les bateaux de guerre qui ont été les résultats du bombardement. Il semble, toutefois, que le «Bismarck» n'ait pas été coulé par le tir de canons, mais qu'il sera liquidé maintenant par une torpille. C'est une opération en train et on pense qu'il ne peut y avoir de plus long délai pour la fin de ce navire.

«Face à notre grande perte du «Hood», le «Bismarck» doit être considéré comme le plus grand cuirassé ennemi. Et le fait de l'avoir supprimé de la flotte allemande apporte un gain définitif au maintien d'une maîtrise effective des Mers septentrionales et au maintien du blocus dans le nord.

«Dans quelques jours, a conclu le premier ministre, il sera possible de donner un récit plus détaillé, mais les faits essentiels ont été dits à la Chambre et bien qu'il y ait, dans ce tableau, des parties claires, nous avons toutes les raisons d'être satisfaits du résultat de cette mémorable rencontre navale.

M. Churchill annonça ensuite la décision du gouvernement de ne pas imposer la conscription dans la Grande Bretagne, après quoi la Chambre poursuivit ses autres travaux.

«Peu de temps après, M. Churchill se leva de nouveau et annonça que le «Bismarck» avait été coulé. Cette intervention du premier ministre fut accueillie par des applaudissements ininterrompus.

(Voir d'autres détails en pages 5 et 6)

L'assistance de l'Ulster à l'effort de guerre anglais

Londres, le 27. — (A.F.I.). — Le ministre de l'Agriculture de l'Ulster a déclaré aujourd'hui que le Premier Ministre de l'Ulster, au cours de son entretien avec M. Churchill, avait nettement affirmé que son pays était prêt à donner son assistance par tous les moyens pour l'effort de guerre, ajoutant que cet effort ne pouvait être réalisé qu'au moyen de la conscription. M. Churchill s'est prononcé contre la conscription, mais il a reçu l'assurance qu'il continuera à recevoir de l'Ulster toute l'aide et l'appui possibles.

REVUE DE LA PRESSE

La bataille des mers — Le Bismarck était arrivé en vue du Groenland — Où les Nazis ne peuvent pas aider les rebelles irakiens — La disette des vivres en Syrie — Le Wafd est intransigeant — Les trois déserteurs Une hausse injustifiée

Les batailles navales sont les plus importantes de la guerre actuelle. Ces batailles entrent aujourd'hui dans une phase décisive esquissée par M. Mohamed Abdallah Enan dans l'éditorial de la revue Al-Thaqafa:

La bataille des mers se concentre aujourd'hui au nord de l'Atlantique, carrefour des artères vitales des communications avec l'empire britannique et l'Amérique. La Grande Bretagne compte sur les importations d'outre-mer pour son approvisionnement. Elle compte sur les renforts d'Amérique et de l'empire pour poursuivre la guerre. Aussi, la sauvegarde des communications navales est-elle pour la Grande Bretagne une question de vie ou de mort.

Le nord de l'Atlantique est aujourd'hui la scène où se déroulent les batailles sous-marines. L'Allemagne cherche à imposer aux îles britanniques une sorte de blocus. Elle veut entraver l'arrivée des provisions, ainsi que des renforts américains. C'est une réponse au blocus imposé par la Grande Bretagne à l'Allemagne depuis le début de la guerre. La Grande Bretagne a pu ainsi couler l'«Allemania» de toute relations avec l'étranger et l'isoler dans le continent européen.

La vérité

M. Churchill nous a appris que la bataille de l'Atlantique avait atteint son maximum de violence au cours des deux derniers mois, bien qu'elle soit entrée dans une phase plutôt optimiste. La marine anglaise n'a pas cherché à cacher ses pertes. Celle-ci se sont élevées, au mois d'avril, à un total de 480.000 tonnes. Mais il convient d'observer que la flotte marchande de la Grande Bretagne comptait, au début de la guerre près de 24 millions de tonnes auxquelles il faut ajouter plusieurs autres millions représentés par les flottes norvégienne, danoise, hollandaise et belge, sans parler des navires construits au cours de cette période ou achetés aux Etats-Unis. Ainsi, la marine marchande britannique a pu combler toutes les lacunes.

M. Churchill nous a dit que l'Angleterre avait toujours 2.000 navires qui voguent sur les mers sans interruption. Du reste, l'Angleterre est de plus en plus forte pour parer au danger ennemi et pour assurer la sauvegarde de ses navires.

«Les efforts déployés par la Grande Bretagne pour la lutte contre les sous-marins progressent de plus en plus. Nous ne savons pas beaucoup de chose au sujet des résultats de ces efforts, parce que l'Amirauté britannique ne veut pas divulguer des détails qui pourraient profiter à l'ennemi. Mais le Premier Lord de l'Amirauté, M. Alexander, nous a appris que ces efforts sont d'heureux augure et qu'on avait coulé plusieurs sous-marins allemands.

Une nécessité absolue

Traitant de la maîtrise des mers par la Grande Bretagne, l'historien anglais Frood dit: «Prenez la flotte marchande et la flotte qui la convoye, vous mettez un terme à son empire. Les colonies britanniques tomberaient comme des feuilles desséchées. Le Royaume-Uni serait alors une île sans importance dans la mer du Nord.»

«Les procédés de la guerre ont évolué d'une manière remarquable. On a vu les escadrilles volantes et destructrices. Mais l'opinion de l'historien anglais reste une réalité profonde: les flottes conservent toute leur valeur défensive et la souveraineté maritime de la Grande Bretagne, appuyée par sa flotte de guerre, reste la plus puissante barrière défensive qui la protège contre les assaillants. Sa flotte marchande, répartie sur les sept mers, lui fournit tout ce dont elle a besoin.

Le Grande Bretagne, qui a jusqu'ici paré au danger des sous-marins, finira par en avoir raison, surtout après que l'on ait perfectionné les

LA DEFENSE DU MEXIQUE

L'occupation d'une île appartenant à Vichy est envisagée

Mexico, 27. — (A.F.I.). — La Confédération Générale du Travail du Mexique enverra aujourd'hui au ministre des Affaires étrangères Padilla une pétition tendant à ce que le gouvernement mexicain s'empare immédiatement de l'île Clipperton.

Ce mémorandum rappelle que cet îlot du Pacifique fut dans le temps possession mexicaine, et après avoir été longtemps disputé entre le Mexique et la France, il fut attribué à celle-ci en 1831 sur arbitrage du Roi d'Italie. Il souligne que, par sa situation stratégique, le Clipperton pourrait servir de magnifique base sous-marine aux nazis, et vu la politique de collaboration de Vichy avec les Allemands, il est fort à craindre que cette île ne soit cédée au Reich, ce qui augmenterait le danger de la menace allemande sur l'hémisphère occidental.

Dans les mers du Nord

A propos du concours américain, l'Egyptian Gazette observe que le Bismarck, coulé hier, se trouvait à proximité des eaux territoriales américaines:

La perte du «Hood» ne serait pas vaine si elle devait éclairer les Etats-Unis sur ce qu'ils doivent à la flotte britannique. L'engagement a eu lieu près des côtes du Groenland, au sein du continent américain. Cela constitue une réponse aux isolationnistes qui s'imaginent que les Etats-Unis n'ont rien à voir dans le conflit européen. Nous n'avons jamais cru que les Allemands aient jamais eu des chances de gagner la bataille de l'Atlantique. Mais c'est une bataille bien rude qui serait rendu beaucoup plus facile si les Américains réalisaient rapidement que la marine britannique lutte pour eux aussi bien que nous et s'ils consentaient à nous donner un coup de main.

Bien souvent, au cours des vingt derniers mois de la guerre, nous avons vu nos alliés nous hors de combat par suite de lacunes de préparations et d'équipement. Heureusement que nous ne sommes pas encore dans cette situation. Néanmoins, la livraison rapide des navires américains pourrait nous aider grandement et nous espérons que M. Roosevelt aura quelque chose de plus que des promesses à nous donner dans son discours de ce soir.

Les ressources allemandes s'épuisent

L'abandon des Irakiens par les nazis a donné la mesure des ressources limitées dont disposent les Allemands. L'Egyptian Gazette le constate dans un éditorial où on lit: Nous voyons maintenant combien l'équipement allemand peut être limité. L'ennemi ne peut pas perdre partout des hommes et du matériel. Aussi, son échec à faire parvenir des munitions en Irak prouve, à notre point de vue, un succès britannique beaucoup plus grand que la répression de la rébellion irakienne.

Le Mokattam abonde dans le même sens:

Il est établi que le concours des Allemands aux rebelles n'a pas atteint l'ampleur attendue par ces derniers et qui les avait engagés dans cette regrettable aventure.

Il est aujourd'hui dans l'intérêt de l'Irak de clore cet incident au plus vite, afin que les choses reprennent leurs cours normal et afin que l'Irak poursuive sa marche vers le progrès.

Misères du Mont Liban

Une personnalité égyptienne revenant de Syrie a tracé au Mokattam un sombre tableau de la disette qui menace de s'étendre en Syrie et au Liban:

Le bidon de benzine coûte trois livres égyptiennes, le bidon de pétrole coûte plus d'une livre égyptienne. Une bobine de fil à coudre coûte P.T. 12. A Beyrouth, on voit les gens faire la queue pendant des heures devant les boulangeries pour avoir une oke de pain au quadruple du prix.

Pour prouver la politique déficiente des autorités dirigeantes en Syrie et au Liban, nous dirons que des pourparlers avaient été engagés il y a quelques semaines entre elles et les autorités britanniques pour établir des échanges commerciaux entre la Syrie du nord, la Syrie du sud et la Palestine. Cet accord devrait entrer en vigueur le 1er Juin. Lorsque survint l'incident des avions allemands. Il est curieux même de relever que le consul de Grande Bretagne au Liban a quitté le pays le jour fixé au préalable pour la signature de l'accord en question.

Le Wafd ne veut rien entendre

Il n'est pas du tout question de voir le Wafd se départir de son attitude à l'égard de la Chambre actuelle des députés. Témoin cet éditorial du Misri oh on lit:

Que veut-on de nous? Pendant toutes ces dernières années, le Wafd est resté à l'écart de la conduite du navire de l'Etat. Voulez-vous lui demander aujourd'hui d'y entrer, voulez-vous l'y entraîner en vous réclamant de l'union? O union, que d'injustices on commet en ton nom, comme au nom de cette logique à l'arbitrage de laquelle nos rivaux nous invitent. Non, messieurs... Cela ne nous convient pas. Sans être durs, nous dirons que la

seule voie de l'union est celle que nous avons esquissée: la minorité ne doit pas disposer de la majorité. Celle-ci ne sera pas injuste envers la majorité. C'est l'alpha et l'oméga du livre de la démocratie depuis son origine. Nous nous sommes acquittés de notre mission... Dieu, soyez-en témoin.

La disparition dramatique

C'est au tour de la revue The Sphinx de dire ce qu'elle pense de la fuite d'Aziz et Masri pacha: «Si l'on croit le communiqué officiel, les trois déserteurs sont recherchés pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Ce ne sera pas une tâche aisée que d'expliquer comment ils ont songé à utiliser un avion militaire et les documents qui ont été trouvés à bord. Ce qui intéresse davantage l'opinion, c'est l'objet de leur tentative d'évasion. Aziz El Masri pacha a eu une carrière aventureuse. Il a toujours été un rebelle et a trouvé difficile d'adapter ses idées à la machine de guerre moderne. Mais cela ne peut pas réduire le caractère sérieux de son geste actuel. L'Egypte doit soutenir la Grande Bretagne qui lutte pour son existence. Nous espérons que lorsque Aziz El Masri pacha et ses compagnons seront pris une action énergique sera envisagée à leur encontre afin qu'ils servent d'exemple aux autres.

Le revers de la médaille

Le Misri écrit de son côté: L'entendre, Aziz El Masri fut un jour un grand stratège militaire dans un engourdissement qui n'a pas su l'apprécier. L'Egypte n'a pas eu de chance lorsque certains envieux refusèrent de reconnaître sa capacité et son talent.

Tout ceci constitue le prélude au lever du rideau. Lorsque le rideau fut levé, on vit la tentative de désertion, l'enquête de la police et les résultats. On comprit tout. On sut alors que la capacité du méconnu et de l'incompris n'était que du bluff.

Quand le public se retira pour déballer, il rapporta un verdict sévère, un verdict qui sera approuvé par tous les spectateurs du drame d'Aziz El Masri.

Nous glanons dans le Balagh cet éditoriel relatif à la proposition d'un fou qui semble être beaucoup moins déséquilibré qu'on ne le pense:

Un déséquilibre a écrit au commandant de la police pour dire qu'Aziz El Masri pacha ne devait pas valoir plus que sa modeste personne et qu'en conséquence il était disposé à se livrer à la police, à condition qu'on lui promette de bien le nourrir en prison.

Une question embrouillée

En marge de la crise du blé, le Balagh fait aux autorités intéressées les remarques suivantes:

Pour remédier à cette hausse injustifiée, il faut considérer l'intérêt du producteur, du consommateur et du consommateur: la récolte marque une diminution de 15 pour cent. Le cultivateur se plaint de la hausse du coût de la production. Tout ceci doit être étudié et analysé. Il faudrait que le gouvernement collabore avec le producteur et le consommateur. Il ne faut pas oublier aussi que la consommation locale a beaucoup augmenté.

CHEZ CHALONS La Maison de Qualité du JEUDI 29 MAI au LUNDI 9 JUIN inclus OFFRES SPÉCIALES PRIX EXCEPTIONNELS

POUR LA FEMME

«Le mauvais infirmier»

L'avant-guerre nous avait habitués au type incarné par le héros de Fernand Leprette dans son «Mauvais Infirmier».

C'est un jeune homme d'excellente famille, une espèce de fils à papa qui fait ses études en Europe, voyage, vit avec insouciance, a des amis en Angleterre chez qui il passe ses vacances et une petite amie qui l'aime et qui l'attend.

Tout cela était apparemment naturel et temps de paix et, mon Dieu, on oubliait de demander le dévouement à nos jeunes gens.

Et que serait donc venu faire le dévouement dans un monde où triomphait le souci du confort et l'amour exagéré du moi?

Mais voilà que la guerre éclate et avec elle se posent des problèmes oubliés, que fera le héros de Fernand Leprette? Il voudra sans doute comme tous les autres Français s'engager dans l'armée, se battre, se faire tuer ou tout

au moins accepter l'idée de sacrifier sa vie?

Notre héros ne peut encore monter si haut. Mais il s'engage. Il sera infirmier.

Comme le faisait remarquer l'auteur dans sa préface en s'inspirant d'une réflexion que lui fit Duhamel, son personnage aurait pu atteindre l'héroïsme dans sa nouvelle tâche mais il est certain qu'il ne le fera pas.

Fort heureusement, tel n'est pas le cas de «Mauvais Infirmier» de Fernand Leprette, car, un jour, il verra enfin son devoir et il s'engagera face à l'ennemi.

Et le «Mauvais Infirmier» s'engagera sur le chemin où marchent les bons soldats...

ZETTE...



Baby Sandy, star-bébé No. 1, dont l'apparition provoque la joie des spectateurs. (Universal).

LES REVUES

Toujours très substantielle, la Revue du Caire de ce mois nous offre un ensemble intéressant et varié de signes des meilleures plumes des lettres. Le professeur Pierre Jouquet, membre de l'Institut, y donne une étude sur Fustel de Coulanges, le «Maître des Maîtres», le chercheur fervent, l'érudit scrupuleux, auteur de «La Cité Antique», des «Institutions de France», de thèses sur Polybe, la propriété à Sparte, et plusieurs autres ouvrages sur l'Antiquité, le Moyen-Age aussi bien que les Temps Modernes.

Il s'agit d'un ouvrage de Kashadjem, né au dixième siècle à Ramleh. Les matériaux qui ont servi à la rédaction de ce livre, intitulé «Chasse et poursuite des animaux», ont été recueillis par l'auteur au cours de nombreuses chasses auxquelles il s'est livré sur le territoire actuel de la Syrie. Car Kashadjem n'était pas seulement poète, mais aussi grand chasseur et premier maître de cuisine à la Cour du Sultan Seif el Daoula, à Alep.

«La peur qui nous étreint est surtout celle de la défaite d'une civilisation, sans doute victorieuse d'un passé lourd et souvent impur, mais encore supérieure, malgré ses fautes à celle que l'on propose pour la remplacer...» Cette affreuse guerre imposée par l'Allemagne pour le triomphe de ses desseins de proie au nom d'une métaphysique barbare, est acceptée, précisément, par l'adversaire, au nom de l'idéologie. Là, les gouvernements dictatoriaux s'en prennent à l'homme dont ils veulent abattre la dignité, ici des gouvernements libéraux veulent installer l'homme à sa juste place entre les lignes parallèles de ses droits et de ses obligations...

«Une délicieuse composition de Maurienne sur nos amis supérieurs les Anes, un poème d'Elisabeth Parda, des Feuilles éparées de G. Drossinis qui compte soixante ans au service de la Muse mettent une note d'art parmi l'histoire et les autres poèmes religieux en profane et une visite au XXIIe Salon du Caire par le critique Etienne Mériel allègrement avec une recherche sur l'origine de Pâques et des chroniques de livres, concerts et conférences. Calypso Garzouzi

LE CAIRE ET LA PROVINCE

UNE RUSE DEJOUÉE

Des magasins «à louer» contenaient des produits pharmaceutiques allemands

Un inspecteur du ministère de l'Approvisionnement a découvert, lundi au cours d'une tournée d'inspection, trois grands dépôts où étaient entreposés des produits pharmaceutiques de fabrication allemande.

Le ministère informé de cette découverte s'est hâté de requérir de S.E. le gouverneur du Caire, une ordonnance militaire autorisant la saisie et la confiscation de la marchandise.

Le propriétaire de ces boutiques avait eu recours à une ruse pour éviter les perquisitions ou la curiosité de la police.

Sur la déviation des trois magasins, il avait accroché une pancarte portant les mots «A Louer» s'imaginant que cette affiche suffirait pour détourner tous les soupçons.

Des engrais extraits des collines de Keneh

L'Administration des Mines et Carrières avait autorisé l'extraction et la vente de certains produits pouvant servir comme engrais provenant des collines de Kénéh.

Les concessionnaires payaient une taxe minimale proportionnelle à l'engrais extrait du sol et vendaient ce produit avec un trop grand bénéfice, ce qui avait provoqué des protestations.

Au début de la guerre, les autorités, qui avaient délimité les zones dangereuses aux environs de ces carrières avaient retiré en même temps les permis aux concessionnaires.

Or, à la suite du manque d'engrais sur le marché, l'Administration des Mines et Carrières avait autorisé quelques particuliers à reprendre leur exploitation.

Mais les villageois présentent des demandes en masse pour l'octroi de nouveaux permis qui les autorisent d'exploiter les régions non interdites.

Nouvelles ferroviaires

Compression des dépenses

Les mesures prises par l'Administration des Chemins de fer pour compresser les dépenses ont donné d'excellents résultats.

Une statistique faite d'après le bilan dressé à fin avril dernier révèle que les dépenses de l'Administration n'ont pas excédé les cinquante-huit pour cent des recettes, alors qu'elles étaient de soixante-cinq pour cent pour le précédent exercice.

Le résultat est d'autant plus remarquable que l'E.S.R. a dû faire face à une majoration sensible des prix du charbon, des combustibles en général, des accessoires et des travaux de réparation.

Achat de locomotives et de wagons

D'autre part, l'Administration a inclus dans le nouveau budget les crédits nécessaires à l'achat de dix locomotives et sept cents wagons de marchandises.

Nous rappelons que huit locomotives et six cents wagons de marchandises parvenus récemment en Egypte sont déjà utilisés en location par l'Administration des Chemins de fer.

L'E.S.R. paiera leur prix dès que le crédit spécialement affecté à ce matériel deviendra disponible.

LA PROTECTION DES ANIMAUX ET PLANTES SAUVAGES

L'Egypte avait adhéré en 1939 à un traité international pour la protection des animaux et des plantes sauvages.

A la suite de cette convention, les autorités avaient songé à élaborer un projet de loi organisant l'exportation et l'importation des bêtes sauvages.

Cependant, le Contentieux de l'Etat présentait à déclarer que les circonstances actuelles ne se prêtent pas à la promulgation d'une pareille loi.

Le projet a été donc renvoyé au ministère de l'Agriculture qui donnera son avis en dernier ressort.

Le divertissement des troupes égyptiennes

Ce qu'a fait le service des relations publiques

Le ministre de la Défense nationale a dressé une liste des spectacles et autres divertissements donnés par ses soins durant les trois premiers mois de l'année pour l'amusement des troupes.

Sur les instructions de S.E. le ministre de la Défense nationale, l'Administration a acheté en janvier plusieurs gramophones et disques qui furent distribués parmi les diverses unités de l'armée, tant en Egypte qu'au Soudan.

Le ministère projeta ensuite plusieurs films dans la salle du Collège Royal militaire auxquels assistèrent des milliers de soldats en garnison au Caire et dans la banlieue.

Quelques séances cinématographiques furent également données dans une salle de spectacle de la capitale, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté le Roi.

Plus de mille trois cents sous-officiers et soldats assistèrent à ces spectacles.

Enfin, d'autres films furent projetés dans la salle de spectacle de l'aérodrome d'Almazna permettant à des milliers de soldats d'assister à ces distractions.

C'est le service des relations publiques au ministère de la Défense nationale qui s'occupe de l'amusement et du bien-être des troupes.

L'importation des sacs de jute

Une question de fret

Au cours d'une des dernières séances de la Chambre des députés, S.E. le ministre du Commerce et de l'Industrie a été interrogé au sujet du jute et des sacs indispensables à l'exportation de la farine de blé.

Le ministre répondant à cette question a déclaré: «La difficulté de l'importation des sacs en jute est due au manque de place dans les bateaux de transport.»

«Le ministère a entamé des démarches auprès des autorités compétentes depuis février dernier pour faciliter le chargement des sacs provenant des Indes.»

«D'après les dernières informations ces démarches sont près d'aboutir.»

A TITRE D'ESSAI SENS UNIQUE DANS UNE PARTIE DE LA RUE KASR EL NIL

Le gouvernement du Caire nous communique:

Le public est informé qu'à titre d'essai et dans le but d'éviter l'embouteillage de la circulation, place Soliman pacha, le trafic dans la portion de la rue Kasr el Nil allant de la rue Mariette pacha au milieu Soliman pacha sera, sans unique, ce qui revient à dire que la circulation est interdite du côté ouest de la rue Kasr el Nil vers la place Soliman pacha.

Il est conseillé aux automobilistes d'emprunter la rue Antikhana pour se rendre de la rue Mariette à la place Soliman pacha.

attentivement suivi par S.A.R. l'émir, qui le fait disposer, en outre, de précieuses indications. C'est aussi par l'entremise du prince que l'on obtint de faire copier un deuxième manuscrit retrouvé entre-temps dans une bibliothèque de l'Iran. Le texte de ce deuxième manuscrit constituera également l'une des bases de la réédition.

E. G.

ET VOICI...

JOHN GILBERT WINANT

ambassadeur des Etats-Unis à la Cour de Saint-James est incontestablement l'un des conseillers les plus influents de Roosevelt qui l'a choisi, entre tous, pour occuper le poste essentiel où il assure la liaison vitale des démocraties américaine et britannique. Sans aucun doute, le discours historique que le Président vient de prononcer a été alimenté par les informations et les arguments que lui a envoyés de Londres le représentant du Gouvernement de Washington.

En arrivant en Angleterre, M. Winant a déclaré: «Il n'est pas de pays au monde où j'eusse autant désiré me trouver maintenant». Ainsi applique-t-il le premier des trois principes qu'il a lui-même définis comme étant les règles de sa carrière: 1.) être sur place, 2.) ne jamais mettre tout son avoir dans une entreprise, 3.) connaître personnellement l'homme avec qui l'on travaille. En appliquant cette méthode, il est devenu millionnaire et l'une des personnalités les plus marquantes du monde des pétroles.

M. Winant, qui est un ami de vieille date d'Esnest Bevin, leader travailliste et Ministre du Travail de Grande Bretagne, a rapidement établi des rapports de cordiale intimité avec Winston Churchill, dont il admire les qualités d'énergie et d'audace clairvoyante.

Quant à la prudente sauvegarde d'une partie des réserves, M. Winant estime que, dans l'aide aux Britanniques, l'Amérique ne doit rien épargner car elle perdrait tout dans l'éventualité d'une victoire de Hitler.

A noter que M. Winant n'appartient pas au Parti démocrate, dont Roosevelt est le chef, et qu'il est l'un des grands Républicains qui, en dehors de toute considération de politique intérieure, se sont ralliés autour du Président pour assurer le triomphe de la Croisade de la Liberté.

Parmi les collaborateurs qui ont accompagné M. Winant à Londres, l'un des plus éminents est l'avocat Benjamin Cohen — de la firme «Corcoran and Cohen», — qui occupe une place d'hôte dans le Brain-Trust de la Maison Blanche, dont la tâche est de résoudre les problèmes constitutionnels posés par l'assistance des Etats-Unis à l'Angleterre. On l'a surnommé l'homme-formule, car il en trouve une pour chaque cas.

AUX QUATRE POINTS CARDINAUX

Les nazis en Irak

Tandis que des informations parviennent, chaque jour plus précises, sur la désagrégation au régime établi à Bagdad par Rachid Ali, des détails se font jour sur les accidents qui se sont produits et dont l'un, notamment, a mis aux prises les rebelles irakiens avec leurs amis nazis.

Le premier soin des officiers supérieurs de la Luftwaffe arrivés à Bagdad fut de réclamer le commandement de l'aviation. Mais Nadjî Shawkat, ministre de la Guerre, déclina de céder devant ces injonctions arrogantes. Son chef d'état-major nollifia les refus au général de brigade qui, après un moment de stupéfaction, réussit à la puissance: il flanqua une gifle retentissante à son interlocuteur.

D'un bagarre, mêlée générale, les irakiens menaçant de massacrer les nazis, Nadjî Shawkat dut intervenir en personne pour apaiser la querelle, les envoyés de l'interlocuteur voyant contraints de s'incliner.

Haro sur le dinar

Un des premiers signes de la dévalorisation de l'armée des insurgés fut fourni par leur réclamation d'être payés en or. En effet, ils ont déclaré n'avoir aucune confiance dans le dinar, monnaie légale du pays, que les habitants refusent de recevoir en échange de leurs produits.

Ainsi s'est fait sentir l'effet d'une mesure que la Trésorerie britannique prit au lendemain même du jour où Rachid Ali jeta le masque et alligna les forces impériales à Habbaniyah. Un communiqué de Londres annonça que d'Irak ne serait plus partie du système du sterling, ce qui pour les profanes semblait une question technique sans répercussion d'ordre militaire.

Mais la nouvelle, reçue à Bagdad, y provoqua une réelle panique. Le dinar, désormais privé de toute couverture, n'avait plus que la valeur du papier sur lequel il était imprimé. Les soldats qui recevaient leur solde en banknotes ne pouvaient pratiquement rien se procurer avec ces vignettes.

On sait la suite de l'histoire.

Nostalgie

Un journaliste américain, qui a récemment quitté l'Italie, rapporte, au cours de ses impressions de voyage, un incident assez significatif. Parcourant un site

Exigez toujours un produit Boots

EN VENTE PARTOUT R.C. 240

PHILO VANCE, EXPERT EN CRIMES

UN ENLÈVEMENT par S. S. VAN DINE

No. 44

L'inspecteur, bien que décidé maintenant à obéir, paraissait complètement abasourdi.

— Bon Dieu ! s'écria-t-il, je ne peux pas y croire. Ça n'a vraiment pas de sens. Enfin, de toute manière, je viens avec vous, Mr Vance. Je serai chez vous à huit heures et demie... Armé jusqu'aux dents.

— Si vous croyez que c'est nécessaire, allez-y.

— Oh ! vous savez, j'aime mieux être prêt, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

CHAPITRE XVII

COUPS DE FEU DANS LA NUIT. (Vendredi 22 juillet, midi).

Vance ne partit pas tout de suite, après cette énigmatique conversation avec Heath sur l'instant ce court entretien ne me parut pas d'un très

grand intérêt, mais j'appris quelques heures plus tard que ce fut le plus important de tous ceux qu'eurent jamais ces deux hommes si dissemblables, mais pourtant si sympathiques l'un à l'autre.

Markham essaya à plusieurs reprises, tantôt par la douceur, tantôt par la violence, de faire parler Vance. Le Procureur était curieux de savoir comment il interprétait la disparition de l'alexandrite et quelle importance il attachait aux deux messages que Kenting et Fleel avaient apportés.

Mais Vance se montra ce jour-là particulièrement réservé. Il lui était difficile de faire admettre qu'il ne pouvait pas exposer librement ses idées sur l'affaire; mais son attitude était telle que Markham se rendit compte comme moi-même, qu'il avait sans doute une excellente raison pour se défier momentanément de lui comme de moi.

Malgré cela, Markham en fut contrarié et je pense un peu froissé.

— Je crois que vous savez, Vance, dit-il sur un ton qui s'efforçait de rendre froid et officiel mais qui dissimulait mal son profond respect pour les méthodes personnelles d'investigation qu'employait Vance, qu'en tant que chef du département de la police, je puis sommer l'inspecteur Heath de venir ici me montrer le papier que vous lui avez donné.

Vance le regarda fixement et lui répondit sur le même ton glacial.

— Je m'en rends parfaitement compte, Markham, mais je sais aussi que vous ne le ferez pas. C'est la première fois que je voyais une telle expression de gravité dans les yeux de Vance. Je sais que je puis m'en rapporter à vous, que vous ne ferez rien de semblable et que vous oublierez pour une fois vos droits professionnels. Sa voix s'était radoucie et son visage prit une expression amicale.

Je veux que vous me fassiez confiance jusqu'à ce soir, ajouta-t-il. Croyez-moi sur parole, j'ai de bonnes raisons d'être entêté.

Markham le regarda droit dans les yeux pendant quelques instants, puis baissa la tête et se mit à préparer un cigare avec une certaine obstination.

— Ah ! un homme comme vous, c'est un vrai cauchemar, grogna-t-il avec une colère que l'on peut simuler. Je souhaiterais de ne vous avoir jamais connu.

— Je puis pourtant me flatter, répondit Vance, d'avoir égayé votre vie

pendant ces quinze dernières années! En disant ces mots, Vance fit quelque chose que je ne lui avais jamais vu faire auparavant. Il s'approcha de Markham et lui tendit la main. Le Procureur la prit sans montrer la moindre surprise et la serra avec une chaleureuse cordialité.

— Après tout, dit légèrement Vance, vous n'êtes qu'un procureur. Il faut que je sois indulgent. Et il quitta la pièce sans ajouter un seul mot.

Nous allâmes déjeuner au Cavalier Restaurant. Vance passa un temps infini à déguster son brandy favori qu'on gardait tout exprès pour lui et qu'il sortit cérémonieusement dès qu'il entra. Pendant le repas il parla de mille sujets excepté de l'affaire Kenting.

— Nous rentrâmes ensuite directement chez lui. Vance resta une partie de l'après-midi dans sa bibliothèque. Quand j'entraï vers quatre heures pour prendre certains papiers, je le trouvai plongé dans un gros in-folio d'Erasme.

Je restai quelques minutes devant lui sans bouger, craignant de le déranger. Soudain il leva la tête et je vis à son expression qu'il était très préoccupé.

— Après tout, Van, dit-il, que serait le monde sans folie? Il n'y aurait plus aucune vie. Ecoutez donc cette pensée réconfortante: il désigne un passage de son Erasme qu'il se

mit à me traduire lentement: «Ainsi toute la vie d'un mortel, qu'est-ce donc sinon une sorte de comédie?... C'est un peu ce que Shakespeare a écrit un siècle plus tard dans Comme il vous plaira. Non? Je sentis qu'il essayait de donner le change sur ses pensées réelles. J'allais lui citer en réponse le fameux vers des Epîtres d'Horace: «Nec luisse pudet, sed non incidere ludum», mais je n'en fis rien et je retournai à mon travail, laissant mon ami à sa lecture.

Un peu avant six heures, Markham arriva à l'improviste. — Je suppose, mon cher Van, dit-il d'un air railleur, que vous êtes toujours de la même humeur mélancolique et que vous continuez à jouer l'homme mystérieux. Cependant, je respecterai votre manie. — C'est vraiment très généreux de votre part, Markham, murmura Vance. Je suis confus... Que voulez-vous dire? Je sais très bien que vous n'êtes pas venu jusqu'à mon humble demeure sans quelque triste message pour moi. — Markham, dont le visage redevenait sérieux, s'assit près de son ami. — Voilà, commença-t-il, je n'ai aucune nouvelle, ni de Fleel, ni de Kenting... (à suivre)

COUR-VIE SOCIALE

Le prince Mohamed Aly visite le musée gréco-romain

Son Altesse Royale le prince Mohamed Aly a visité ce matin les précieuses collections d'antiquités récemment découvertes aux catacombes de Kom El Chougafa et exposées dans une salle spéciale du musée gréco-romain.

Accompagné de M. Amine bey Fikri, sous-directeur de l'Administration municipale, remplaçant S.E. Ahmed Kamel pacha, directeur-général, absent et de M. Allan Rowe, conservateur du musée, Son Altesse Royale a manifesté son vif intérêt pour les collections exposées. La visite dura une demi-heure.

Les Ministères

S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil des Ministères, a reçu hier matin les hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères.

Le Premier Ministre assista au cours de la matinée à la séance de la Chambre des députés.

Dans l'après-midi S.E. Hussein Sirry pacha participa aux travaux du Sénat et reçut ensuite M. Mahmoud Azmi bey, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur.

S.E. Hassan Sadek pacha, ministre de la Défense Nationale, a reçu hier matin LL. EE. le Férîk Ibrahim Attalah pacha, chef de l'état-major égyptien; les léwas Zakî El Hakim pacha, directeur des Frontières; Aly Hassan el Chérif pacha et Hassan Abdel Wahab pacha.

S.E. Salib Sami pacha, ministre du Commerce et de l'Industrie, S.E. le Dr Abdel Hamid Badaoui pacha, ministre des Finances, Kamal El-Kheishan bey, contrôleur général du département de l'Industrie, ainsi que le député Abdel Aziz Ahmed bey ont visité aujourd'hui à Alexandrie la fabrique nationale de papier dont S.E. Nachast pacha, ambassadeur à Londres est l'un des fondateurs.

Mahmoud Fakhry pacha On mande de Genève le 26 l'arrivée de Mahmoud Fakhry pacha, Ministre d'Egypte à Vichy.

L'ex-Khédive à Genève On mande de Genève le 26 à l'«Ahram».

L'ex-Khédive Abbas Helma a donné un banquet auquel il a invité les notabilités de la ville à l'occasion de sa décision d'y résider d'une façon permanente.

Dans le corps diplomatique M. Aly Heidar, secrétaire de la légation d'Irak en Egypte est rentré en Irak.

Fête nationale afghane S.E. Mohamed Sadek el Mogaddedi, ministre d'Afghanistan, a donné hier une réception, à l'occasion de la fête de l'indépendance de l'Afghanistan.

Parmi les personnalités présentes on remarquait Chérif Sabry pacha, ancien membre du Conseil de Régence, le général Sir Archibald Wavel, Moustapha Nahas pacha, Hekal pacha, Aly Ibrahim pacha, le ministre d'Irak, le ministre du Hedjaz, le ministre de Grèce, le ministre des Etats-Unis, le ministre de France, Abdel Rahman bey Azzam, les attachés de la légation d'Irak et du Hedjaz et de l'ambassade britannique, des officiers supérieurs de l'armée britannique et égyptienne, etc.

Bienfaisance MM. les Exécuteurs Testamentaires de feu Mme. May Swinglehurst ont bien voulu accorder la somme de Leg. 97.500 à la Société de Bienfaisance Musulmane «El Orva El Woska», du legs fait par la défunte pour la bienfaisance et l'éducation.

Cette Société a également reçu les donations suivantes: Mme Vve Elle Antébi, MM. Armand Antébi, Paul Bloch et Mme, Benjamin Cori et Mme, Leg. 2 en mémoire du très regretté Elle Antébi.

Gaston Pina Leg. 2 La Société remercie sincèrement les généreux donateurs et leur exprime sa très vive gratitude pour ces généreuses libéralités.

du JEUDI 29 MAI au LUNDI 9 JUIN inclus OFFRES SPECIALES PRIX EXCEPTIONNELS CHEZ CHALONS La Maison de Qualité

Colonie tchécoslovaque

A l'occasion de l'anniversaire de M. Edouard Bénès, président de la République tchécoslovaque, le chargé d'affaires de Tchécoslovaquie a reçu ce matin les membres de la colonie tchécoslovaque d'Alexandrie et les amis de la Tchécoslovaquie au Consulat Général, Boulevard Saad Zaghloul.

Fête annuelle du Y.W.C.A. et du «Pioneer Club»

Dans les jardins du consulat de Grande-Bretagne gracieusement mis à la disposition des organisatrices aura lieu samedi prochain à 4 heures p.m. la fête d'été annuelle de ce groupement qu'inaugurera Lady Keown-Boyd.

La Y.W.C.A. et le P.C. ont largement contribué au cours de ces deux dernières années au confort des forces britanniques et hellènes par l'organisation à jeun, intention de concerts, bals et jeux sportifs.

Les organisatrices comptent sur l'appui du public en vue de pourvoir aux frais croissants pour le confort des troupes.

Des ouvrages de dames seront mis en vente au cours de la fête qui sera agrémentée de nombreuses attractions. Prix d'entrée (thé et taxe compris) P.T. 11. Enfants et militaires P.T. 5/1/2

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LES TRIBULATIONS JUDICIAIRES D'UN PAUVRE HÈRE

Autrefois propriétaire d'un café bien achemalé, Abdel Salam Mohamed Aly devait connaître des jours de misère.

Pas de travail; pas d'amis pouvant lui tendre une main secourable. Un rapide tour d'horizon l'amena à la conviction inéluctable qu'il mourrait bientôt de faim.

Il eut alors une idée générale. «Personne n'est là pour m'assister. Seul l'Etat peut me fournir la subsistance dont j'ai besoin. Mais, pour ce faire, il me faut commettre un délit. Et notre pauvre hère d'invoquer la miséricorde du passant à qui il demanda une piastre.

Muni de ce péculé, il se procura un morceau d'opium. Un tout petit morceau, car, comme bien l'on pense, on ne peut s'offrir pour pareille somme des paradis artificiels à long-pour de journée.

L'opium acheté, Abdel Salam se rendit au poste de police le plus proche. Là, il déclara être trafiquant de stupéfiants et, à l'appui de son argumentation, il exhiba le morceau qu'il venait d'acquiescer.

On le coffra sans désemparer. C'était tout ce qu'il demandait. Il vivait, dorénavant, aux frais du Gouvernement.

Traduit devant le Tribunal Correctionnel du Caire, il plaida — ou plutôt son défenseur soutint — qu'il avait agi sous l'empire d'un état de nécessité. Il invoqua, à sa décharge, l'article 61 du Code Pénal aux termes duquel l'individu qui a commis une infraction alors qu'il était contraint par la nécessité de se préserver lui-même ou une autre personne d'un danger grave et imminent, n'est pas punissable.

Le Tribunal du Caire fit droit à cette défense et renvoya Abdel Salam des fins de la poursuite.

Le Ministère Public se pourvut alors en Cassation.

Par son arrêt du 2 Décembre 1940, la Cour observa que l'article 2 de la loi No. 11/14/1928 sur les stupéfiants interdit à toute personne, en dehors de celle de détenteur et d'acheteur, de quelque titre que ce soit, des matières stupéfiantes et que, d'autre part, l'article 35 punit d'un emprisonnement d'un an à 5 ans et d'une amende de 200 à 1.000 livres, notamment, celui qui aurait possédé, détenu ou acheté des substances de cette nature.

Le délit, retint la Cour, existe dès le moment où la détention ne peut se justifier par l'un quelconque des moyens édictés par la loi, sans que le juge ait à rechercher le mobile qui a déterminé le traficant à acheter ou à entrer en possession des matières stupéfiantes. Une seule exception est faite à ce principe. C'est celle de l'article 36 de la loi qui prévoit l'application d'une peine moindre pour celui qui achète des stupéfiants en vue de sa consommation personnelle.

Abdel Salam, il est vrai, avait invoqué une cause de justification résultant de son état de misère et de maladie. Mais les juges du fond ne semblaient pas avoir examiné sous cet angle l'affaire qui leur était soumise. Aussi bien y avait-il lieu de casser la décision d'acquiescement.

Il devait revenir au Tribunal du Caire, autrement composé, de connaître à nouveau de cette question après la cassation du premier jugement.

Traduit en justice une troisième fois, Abdel Salam devait encore bénéficier d'un jugement de relaxe. Le Tribunal retint, en effet, qu'il résultait de tous les éléments du dossier «que le prévenu a été contraint de commettre l'acte, qu'il regrette actuellement, par la nécessité de se préserver lui-même du péril grave et imminent de mort par inanition qu'il ne pouvait autrement éviter à cette époque».

Les tribulations d'Abdel Salam étaient loin d'être finies. Il faut croire que les rôles des Tribunaux de répression de la justice Mixte ne sont pas très chargés puisque le Ministère Public, ne se tenant pas pour battu, se pourvut une autre fois en cassation.

L'intérêt de la loi, qu'il convient d'appliquer et d'interpréter sagement, se plaçant au dessus des intérêts particuliers, le Ministère Public estima de son devoir de porter

NOUVELLES D'ALEXANDRIE

Sa Majesté le Roi de Grèce est parti d'Alexandrie ce matin

S.M. le Roi Georges II de Grèce, dont nous avons déjà annoncé le départ, parmi nous, pour quelques jours, a quitté Alexandrie, ce matin à destination d'une colonie britannique.

Le Souverain a été salué à son départ, par S.E. Mohamed Hussein Pacha, Gouverneur d'Alexandrie, le ministre de Grèce en Egypte et plusieurs officiers supérieurs britanniques.

Durant son bref séjour parmi nous le Roi Georges a été l'hôte d'un notable hellène, en sa résidence de Ramleh.

ENTRE L'EGYPTE ET L'ABYSSINIE

Notre confrère «Al Ahram» annonce que des négociations se poursuivent actuellement entre les autorités compétentes pour la reprise des relations économiques entre l'Egypte et l'Abysinie et des communications postales.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LES TRIBULATIONS JUDICIAIRES D'UN PAUVRE HÈRE

Autrefois propriétaire d'un café bien achemalé, Abdel Salam Mohamed Aly devait connaître des jours de misère.

Pas de travail; pas d'amis pouvant lui tendre une main secourable. Un rapide tour d'horizon l'amena à la conviction inéluctable qu'il mourrait bientôt de faim.

Il eut alors une idée générale. «Personne n'est là pour m'assister. Seul l'Etat peut me fournir la subsistance dont j'ai besoin. Mais, pour ce faire, il me faut commettre un délit. Et notre pauvre hère d'invoquer la miséricorde du passant à qui il demanda une piastre.

Muni de ce péculé, il se procura un morceau d'opium. Un tout petit morceau, car, comme bien l'on pense, on ne peut s'offrir pour pareille somme des paradis artificiels à long-pour de journée.

L'opium acheté, Abdel Salam se rendit au poste de police le plus proche. Là, il déclara être trafiquant de stupéfiants et, à l'appui de son argumentation, il exhiba le morceau qu'il venait d'acquiescer.

On le coffra sans désemparer. C'était tout ce qu'il demandait. Il vivait, dorénavant, aux frais du Gouvernement.

Traduit devant le Tribunal Correctionnel du Caire, il plaida — ou plutôt son défenseur soutint — qu'il avait agi sous l'empire d'un état de nécessité. Il invoqua, à sa décharge, l'article 61 du Code Pénal aux termes duquel l'individu qui a commis une infraction alors qu'il était contraint par la nécessité de se préserver lui-même ou une autre personne d'un danger grave et imminent, n'est pas punissable.

Le Tribunal du Caire fit droit à cette défense et renvoya Abdel Salam des fins de la poursuite.

Le Ministère Public se pourvut alors en Cassation.

Par son arrêt du 2 Décembre 1940, la Cour observa que l'article 2 de la loi No. 11/14/1928 sur les stupéfiants interdit à toute personne, en dehors de celle de détenteur et d'acheteur, de quelque titre que ce soit, des matières stupéfiantes et que, d'autre part, l'article 35 punit d'un emprisonnement d'un an à 5 ans et d'une amende de 200 à 1.000 livres, notamment, celui qui aurait possédé, détenu ou acheté des substances de cette nature.

Le délit, retint la Cour, existe dès le moment où la détention ne peut se justifier par l'un quelconque des moyens édictés par la loi, sans que le juge ait à rechercher le mobile qui a déterminé le traficant à acheter ou à entrer en possession des matières stupéfiantes. Une seule exception est faite à ce principe. C'est celle de l'article 36 de la loi qui prévoit l'application d'une peine moindre pour celui qui achète des stupéfiants en vue de sa consommation personnelle.

Abdel Salam, il est vrai, avait invoqué une cause de justification résultant de son état de misère et de maladie. Mais les juges du fond ne semblaient pas avoir examiné sous cet angle l'affaire qui leur était soumise. Aussi bien y avait-il lieu de casser la décision d'acquiescement.

Il devait revenir au Tribunal du Caire, autrement composé, de connaître à nouveau de cette question après la cassation du premier jugement.

Traduit en justice une troisième fois, Abdel Salam devait encore bénéficier d'un jugement de relaxe. Le Tribunal retint, en effet, qu'il résultait de tous les éléments du dossier «que le prévenu a été contraint de commettre l'acte, qu'il regrette actuellement, par la nécessité de se préserver lui-même du péril grave et imminent de mort par inanition qu'il ne pouvait autrement éviter à cette époque».

Les tribulations d'Abdel Salam étaient loin d'être finies. Il faut croire que les rôles des Tribunaux de répression de la justice Mixte ne sont pas très chargés puisque le Ministère Public, ne se tenant pas pour battu, se pourvut une autre fois en cassation.

L'intérêt de la loi, qu'il convient d'appliquer et d'interpréter sagement, se plaçant au dessus des intérêts particuliers, le Ministère Public estima de son devoir de porter

LA DEFENSE PASSIVE

La protection des salles de spectacles

La Commission supérieure de l'A.R.P. a tenu une réunion hier sous la présidence de S.E. Abdel Kaoum Ahmed pacha, Ministre des Travaux Publics, pour arrêter de nouvelles mesures destinées à assurer la protection des salles de spectacles pendant les raids aériens.

Les autorités compétentes au Gouvernement d'Alexandrie se préoccupent depuis quelques jours de la question de l'évacuation des populations civiles. Le Gouverneur d'Alexandrie s'est adressé à cet effet au Ministre de l'Intérieur sans recevoir de réponse jusqu'ici.

On se souviendra que l'année dernière, les autorités avaient aidé à l'évacuation de la population en distribuant gratuitement aux habitants pauvres de la ville des billets de passage gratuit sur le réseau ferroviaire vers les centres provinciaux éloignés d'Alexandrie, une des villes les plus menacées, comme on sait, par les raids aériens.

C'est l'application de mesures similaires que l'on envisage actuellement. Toutefois aucune disposition spéciale n'a été prise jusqu'ici par les autorités compétentes concernant le séjour des évacués en Province.

La question de l'évacuation d'Alexandrie

Les autorités compétentes au Gouvernement d'Alexandrie se préoccupent depuis quelques jours de la question de l'évacuation des populations civiles. Le Gouverneur d'Alexandrie s'est adressé à cet effet au Ministre de l'Intérieur sans recevoir de réponse jusqu'ici.

On se souviendra que l'année dernière, les autorités avaient aidé à l'évacuation de la population en distribuant gratuitement aux habitants pauvres de la ville des billets de passage gratuit sur le réseau ferroviaire vers les centres provinciaux éloignés d'Alexandrie, une des villes les plus menacées, comme on sait, par les raids aériens.

C'est l'application de mesures similaires que l'on envisage actuellement. Toutefois aucune disposition spéciale n'a été prise jusqu'ici par les autorités compétentes concernant le séjour des évacués en Province.

On se souviendra que l'année dernière, les autorités avaient aidé à l'évacuation de la population en distribuant gratuitement aux habitants pauvres de la ville des billets de passage gratuit sur le réseau ferroviaire vers les centres provinciaux éloignés d'Alexandrie, une des villes les plus menacées, comme on sait, par les raids aériens.

C'est l'application de mesures similaires que l'on envisage actuellement. Toutefois aucune disposition spéciale n'a été prise jusqu'ici par les autorités compétentes concernant le séjour des évacués en Province.

Tous les abris privés doivent être terminés avant le 15 juin

«Cette fois pas de prorogations». C'est en ces termes que s'exprima un haut fonctionnaire de l'Administration de la Défense Passive. «La situation ne permet pas de prendre les choses à la légère. L'ordonnance militaire doit être appliquée et elle le sera».

Les propriétaires sont donc tenus s'ils ont plus de 15 locataires ou si leur immeuble vaut plus de mille livres d'aménager un abri d'urgence approuvé par l'administration compétente.

Celle-ci d'ailleurs va déléguer ces jours-ci des inspecteurs qui auront pour mission de visiter les divers immeubles du Caire en vue d'informer les propriétaires récalcitrants des risques qu'ils prennent en n'obtempérant pas à la loi.

En attendant l'avis suivant a été publié hier: «L'Administration pour la protection des civils rappelle aux propriétaires d'immeubles auxquels s'appliquent les arrêtés ministériels Nos. 3 et 6 «Protéctions» qu'ils doivent aménager les abris particuliers dans leurs immeubles et en faire notification avant le 15 Juin 1941, date limite.

L'Administration espère que les propriétaires comprendront la gravité des circonstances actuelles et qu'ils s'empresseront d'aménager les abris avant la date fixée dans leur propre intérêt et dans celui de leurs locataires».

L'EVACUATION DU MEX

Evaluation des compensations

La commission d'évaluation au Gouvernorat d'Alexandrie avait requis la Compagnie des Trams d'Alexandrie, la semaine dernière, en examinant la question de l'évacuation de la superficie triangulaire située entre les casernes du Mex et le Phare, de lui présenter un état de comptes concernant les recettes de la Compagnie sur la ligne du Mex, avant la promulgation de l'ordonnance militaire concernant l'évacuation précitée et 20 jours après la date de la dite ordonnance.

Ces documents furent adressés à la commission, mais celle-ci a jugé utile d'effectuer une enquête sur place en vue de l'évaluation de la compensation due de ce chef à la Compagnie des Trams.

SUR LE MARCHÉ DE GABBARY

Elections annuelles à la Bourse des oignons

La Commission de la Bourse des Oignons à Gabbary a tenu une réunion hier en vue des élections annuelles. M. Gabriel Nader a été réélu président et M. Mohamed Abdallah Emira, vice-président.

La Commission disciplinaire a été formée de MM. Abdel Hamid Daya, Moustapha el Aylaly, Alexandre Hindy et Isaac Vaena. La commission des ventes a été formée par MM. Isaac Saad Radouan et Joseph Chahaly.

Le jury a été composé de vingt exportateurs et de vingt négociants de l'intérieur.

LA CIRCULATION DES COUPURES DE P.T. 10 ET 5

commence aujourd'hui A ALEXANDRIE

Comme nous l'avons signalé, les nouvelles coupures de monnaie divisionnaire de P.T. 10 et 5 avaient été soumises à l'agrément du Palais avant d'être mises en circulation.

L'approbation des hautes sphères transmises au ministère des Finances, les autorités compétentes ordonnèrent aussitôt la mise en circulation des nouvelles coupures, toutes les dispositions nécessaires ayant été antérieurement prises.

Commencée hier à la Capitale, la circulation des coupures s'est effectuée à partir d'aujourd'hui à Alexandrie, dans les autres gouvernorats ainsi que dans les moudiriéh.

225.000 livres de coupures ont été mises à la disposition des caisses publiques et des banques à cet effet.

EVOCATION HISTORIQUE

Vers la création d'un musée de l'Empire égyptien sous le règne de Mohamed Aly

Le Dr. Sanhoury Bey, sous-secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, vient de se signaler, par une heureuse initiative. Il propose, en effet, la création d'un musée consacré à la mémoire de Méhémet Aly, fondateur de la dynastie égyptienne, qui évoquera l'empire égyptien sous son règne.

Ce musée constituera une manifestation visuelle de la puissance militaire, économique, scientifique de l'Egypte sous le règne de Méhémet Aly.

Il propose comme modèle de ce musée, le Musée Napoléon de Paris. Le Musée devra réunir les vestiges les plus éloquentes pour faire comprendre au visiteur l'étendue et l'importance de l'empire égyptien du siècle dernier.

Comme ce projet exige une grande préparation, une commission a été nommée par Sanhoury Bey au sein même du ministère. Elle a déjà terminé ses travaux et a fait un rapport qui sera prochainement soumis aux autorités compétentes.

Une conférence a eu lieu hier au Ministère du Commerce et de l'Industrie à laquelle assistèrent notamment les représentants des Chambres de Commerce égyptiennes du Caire et d'Alexandrie, les ministres, certains gros producteurs, les représentants de la banque du Crédit agricole, de la Société royale d'Agriculture, certains négociants en céréales, etc.

Au cours de cette conférence furent examinées d'abord les protestations transmises par les moudiriéh et les Gouvernorats, les noteries, boulangeries, les commerçants au sujet de l'épuisement des réserves de blé et de la hausse des cours en vue d'une étude minutieuse de la question.

Les autorités compétentes avaient, d'autre part, réclamé des détails sur la superficie cultivée en blé et une évaluation de la prochaine récolte. Mais ces détails ne pourront être communiqués avant la mi-juin.

Toutefois les informations préliminaires que l'on possède à cet égard indiquent que la superficie cultivée en blé cette année est inférieure à celle de l'année dernière et les années précédentes dans une proportion de 10.000 feddans environ et que le déficit prévu dans la prochaine récolte variera entre 5 et 15% de la récolte précédente.

PROBLEMES D'APPROVISIONNEMENT

LA PROCHAINE RECOLTE DU BLE SERA DEFICITAIRE

...mais le déficit pourra être résorbé par l'utilisation du son, riche en vitamines

Un essai d'intégration du son à la farine s'avérait satisfaisant et, par conséquent, utilisé pour la fabrication du pain, le déficit de la récolte que l'on prévoit sera facilement résorbé sans que les cours de la farine et du blé subissent la moindre majoration. De plus le son, précédemment exporté et actuellement perdu virtuellement en raison des difficultés de transport trouvera une utilisation rationnelle et profitable.

Une dépêche du Ministère de l'Approvisionnement

D'autre part, M. Abdel Néguib El Rimally bey, président de la Chambre de Commerce égyptienne du Caire a adressé une dépêche au Ministre de l'Approvisionnement signalant à son attention que la hausse graduelle du blé portera fatalement les boulangeries à cesser leur activité et que des mesures urgentes doivent être réalisées pour remédier à la situation.

Les emballages de jute

Les négociants en sacs vides en provenance des Indes se sont réunis hier chez S.E. Abdel Guélib El Amri, sous-directeur de l'Administration du commerce, pour examiner la question de l'importation de ces emballages en vue de la prochaine récolte colonnière et des céréales.

M. El Amri annonça aux négociants que de grandes quantités de jute étaient en route pour l'Egypte et qu'elles arriveraient bientôt.

Les négociants examineront ensuite avec lui la possibilité d'importer de nouvelles quantités.

CONFERENCE TECHNIQUE

D'autre part une commission technique sera appelée à siéger incessamment au Ministère du Commerce et de l'Industrie pour examiner rationnel de ce problème. La commission groupera les représentants des Ministères intéressés ainsi que les personnalités suivantes: le Dr Aly Hassan, professeur de chimie biologique de la Faculté de Médecine qui sera appelé à faire savoir s'il est possible d'utiliser la farine de blé ensemble au son qui s'y mêle et que d'usage l'on sépare. L'on dit en effet, que des essais scientifiques ont prouvé que le son contient d'importantes quantités de précieuses vitamines.

Un porte-paroles du Ministère du Commerce et de l'Industrie a annoncé hier à cet égard que si

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

La Chambre des Députés a voté hier le projet-loi pour la consolidation de la banque Misr

Comme nous l'avons annoncé, la Chambre des députés a tenu hier une réunion spéciale pour examiner et voter éventuellement un projet-loi, sur le rapport de sa commission financière, comportant l'intervention du Gouvernement pour la consolidation de la Banque Misr, Société Anonyme Egyptienne.

La Banque Misr exposait le rapport de la commission financière de la Chambre est une institution dont tout Egyptien se préoccupe de son maintien, de son succès et de son extension car c'est le symbole de l'indépendance économique et parce qu'elle constitue avec les autres institutions créées autour d'elle le premier champ d'action où les Egyptiens se sont familiarisés avec les questions financières et industrielles.

Le rapport déclare en outre que «personne n'oubliera les services rendus au Pays par cette institution. Aussi bien cette institution doit-elle être entourée de la protection de l'Etat dans les moments de difficultés».

La séance

La séance de la Chambre des députés fut tenue, au début, en public comme d'usage, mais lorsque le speaker eut annoncé la lecture du rapport de la commission financière concernant le projet-loi concernant la consolidation de la Banque Misr, S. E. Hussein Sirry pacha prit la parole et fit la déclaration suivante:

«En raison du caractère délicat de la question, et des discussions auxquelles elle pourrait donner naissance, le Gouvernement demande la continuation de la séance à huis-clos. L'Assemblée siégea aussitôt en séance secrète qui dura depuis 11 h. 30 a.m. jusqu'à 3 heures 10 p.m.»

A la reprise des débats en public, le président de l'Assemblée déclara: «Messieurs, vous avez pris connaissance du projet-loi. Art. 1. — Approuvez-vous? (Approbation).»

LES RESCAPÉS EGYPTIENS DU «ZAMZAM»

La légation d'Egypte à Vichy et l'ambassade d'Irak à Berlin pour suivre leurs démarches auprès des autorités allemandes et de la France occupée en vue de rapatrier les rescapés égyptiens du paquebot «Zamzam».

On espère que tous les naufragés rentreront sous peu dans leurs foyers.

CONSEIL DE CABINET

Les décisions prises au cours de la séance ministérielle

Le secrétariat de la Présidence du Conseil de Cabinet publie les décisions suivantes prises au cours de la réunion ministérielle tenue lundi dernier:

1.) addition de nouveaux textes législatifs à la loi No. 15 de 1923 sur l'état de siège.

2.) ratification de l'accord unifiant certains règlements concernant les accidents maritimes conclu à Bruxelles le 23 septembre 1940.

3.) ratification de l'accord concernant l'unification des règlements d'assistance et de sauvetage maritime conclus à Bruxelles le 23 septembre 1940.

4.) les exemptions accordées aux forces britanniques en Egypte et les membres de la mission militaire.

5.) ratification des comptes définitifs du budget du Ministère des Wakfs pour l'exercice 1938/39.

6.) modification de l'article 4 de la loi concernant la constitution du conseil supérieur de la défense de l'état-major de l'armée.

7.) Boisement, par plantations d'arbres, sur les rives des canaux et des drains.

8.) autorisation à la «Pharaonic Mail Line, Société Anonyme Egyptienne» de modifier sa raison sociale en «Khedivial Mail Line, Société Anonyme Egyptienne».

9.) majoration de la taxe sur les spectacles à Alexandrie similairement aux mesures fiscales prises au Caire.

10.) déléation du Dr. Soliman Azmi pacha, vice-directeur de l'Université Fouad 1er au sein de la commission consultative interministérielle pour les missions d'études.

11.) accorder à la commission municipale de Suez un prêt de 24.000 livres pour la réfection de la route Suez-Port Tewfik.

LES REFUGIES POLITIQUES

Le mouvement d'immigration en Egypte en provenance des Balkans a sensiblement diminué au cours de ces derniers jours. D'autre part, un grand nombre de réfugiés ont quitté le territoire égyptien pour d'autres destinations.

Ajoutons que les réfugiés de Libye sont encore placés à la station quarantenaire de Gabbary.

VENTE AUX ENCHERES

du MOBILIER ET OBJETS D'ART du Professeur V. FLOBERT sis N° 3 Rue Amine Pacha Fikry (entre les Nos. 7 et 9 du Bidon) (St. Ian Hussein) VENDREDI 30 MAI 1941 à 4 h. p.m. et DIMANCHE 1er Juin 1941 à 10 h. a.m.

Il sera procédé à la vente des objets suivants: Meubles Renaissance et copies d'anciens. — Salon moderne. — Tableaux, Gravures, Bibelots, Lusterie. —

LA VIE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

COTONS

Table of cotton prices for New-York, Les Cours, and NEW-ORLEANS with columns for dates and prices.

VALEURS

Liste des Valeurs traitées pendant la séance avec les fluctuations successives des cours.

Table of financial values including BANQUES, INDUSTRIELLES, HOTELS, FONCIERES, and TRANSPORTS with various sub-sections and prices.

CHANGES

Table of exchange rates for various currencies like New-York, Paris, Amsterdam, Berlin, etc.

METAUX PRECIEUX

Table of precious metal prices including Or, Argent, and Platine.

PRODUITS COLONIAUX

Table of colonial product prices such as Mamsouh, Glacé, Farines, and Sucres.

LA "COLLABORATION"

HITLER MENACE LES ETATS-UNIS PAR L'ENTREMISE DE LAVAL

Article discussing the political situation in France, the role of Laval, and the threat to the United States.

Continuation of the article on collaboration, mentioning the German perspective and the impact on the French population.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

Immense joie aux Etats-Unis

News from Washington regarding the reaction to the destruction of the Bismarck and the morale of the Allies.

EN IRAK

L'aviation rebelle mise hors de combat

Report on the military situation in Iraq, specifically the defeat of the rebel aviation force.

PROCHAIN DEPART DE M. WINANT POUR LES ETATS-UNIS

Announcement of M. Winant's departure for the United States to discuss the situation in France.

EXECUTION DE L'AGRESSEUR DU ROI D'ITALIE

News of the execution of a man involved in the assassination of the Italian King.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

SUITE DE LA PAGE 2

M. A. V. Alexander annonce la fin du «Bismarck»

London report on the sinking of the Bismarck and the reaction in the British House of Commons.

Berlin admet

Report from Berlin regarding the German position on the Bismarck's destruction.

LA VERSION ALLEMANDE

The German version of events surrounding the Bismarck, including claims about the ship's fate.

Enthousiasme dans tout l'Empire Britannique

News of widespread enthusiasm in the British Empire following the Bismarck's destruction.

LA R.A.F. bombarde Mossoul

Report on a Royal Air Force bombing raid on Mosul in Iraq.

L'echec de Rashid Ali vu par le «Times»

The Times' analysis of the military and political failure of Rashid Ali's regime.

L'activite de la R.A.F.

Summary of recent Royal Air Force operations and activities.

Le ministre de la defense du gouvernement rebelle en Turquie

News regarding the military situation in Turkey and the role of the rebel government's defense minister.

Bluff de la propagande nazie pour intimider la Turquie

Londres, le 27. — (N.E.B.)

London report on Nazi propaganda tactics aimed at intimidating Turkey.

Encore que les démentis fussent

Continuation of the report on propaganda, mentioning the need for denials.

Loterie au profit des Sociétés de Bienfaisance Coptes Réunies

Table of lottery results for the Coptic Relief Societies, including winning numbers and prize amounts.

PROPRIETAIRES

Pour la construction et l'aménagement de vos ABRIS

Advertisement for a construction agency specializing in building shelters and homes.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPT

Advertisement for the Belgian and International Bank in Egypt, listing capital and services.

# LES DERNIÈRES HEURES DU "BISMARCK"

Londres, 27. — (R.) — Un communiqué de l'Amirauté publié ce soir donne les détails de la poursuite et de la fin du «Bismarck». Le communiqué dit:

«Des reconnaissances aériennes révélèrent que le navire de bataille allemand Bismarck qui se trouvait dans le port de Bergen avait appareillé. Par conséquent, certaines dispositions furent ordonnées et à la suite de cela, les croiseurs Norfolk (capitaine A. J. L. Phillips) battant pavillon du contre-amiral Wake Walker et Suffolk (capitaine R. M. Ellis) reçurent l'ordre de prendre position près des détroits du Danemark (à proximité de l'Islande).

«Dans la soirée du 23 mai, le contre-amiral Wake-Walker signala qu'il était en vue d'une force ennemie d'un navire de bataille et un croiseur se dirigeant à grande vitesse vers le sud-ouest. La visibilité était mauvaise et extrêmement variable; l'ennemi n'était qu'à six milles quand il fut aperçu et des tempêtes de neige et des traînées de brume réduisirent la visibilité à un mille. En dépit des difficultés de visibilité le Norfolk et le Suffolk suivirent l'ennemi durant toute la nuit.

«En attendant, d'autres unités de la marine parlèrent à grande vitesse pour intercepter l'ennemi et l'amener à livrer combat à nos forces lourdes. «Au début de la matinée du 24 mai, le Hood (capitaine R. Kerr) battant pavillon du vice-amiral L. E. Holland et le Prince of Wales (capitaine J. C. Leach) naviguant ensemble entrèrent en contact avec l'ennemi. Le combat commença immédiatement.

«Durant le combat, le Bismarck eut des dégâts et à un moment donné, un incendie se déclara à bord. Comme déjà annoncé, le Hood reçut un coup dans une soute à sauta; le Prince of Wales subit de légers dégâts.

«La chasse continua en direction du sud-ouest, le Norfolk et le Suffolk gardant le contact avec l'ennemi en dépit de tous ses efforts pour se débarrasser d'eux. Il semblait à ce moment que la vitesse de l'ennemi avait été légèrement réduite et des appareils de reconnaissance signalèrent qu'il lâchait une traînée de pétrole.

«Dans la soirée du 24 mai, le Prince of Wales entra en contact avec l'ennemi et un combat s'engagea pour une courte période. Les navires allemands s'éloignèrent immédiatement vers l'ouest puis obliquèrent vers le sud, toujours poursuivis par nos forces.

«D'autres forces navales approchèrent maintenant de l'ennemi et durant la nuit, des avions-torpilleurs («Victorious» (capitaine H. C. Bovell) exécutèrent une attaque à la torpille contre l'ennemi à une distance considérable et on vit une torpille atteindre le Bismarck.

«Le Norfolk, le Suffolk et le Prince of Wales continuèrent à suivre l'ennemi jusque peu après 3 heures a.m. le 25 mai. Le contact fut alors perdu par suite de la mauvaise visibilité, l'ennemi étant approximativement à 350 milles au sud-sud-est du point le plus méridional du Groenland. Des dispositions furent prises immédiatement par d'autres unités de la marine.

«Le gros de la Home Fleet sous le commandement de l'amiral Tovey qui avait arboré son pavillon sur le «King George V» (capitaine W. R. Patterson) quitta les eaux du nord, se dirigeant à grande vitesse vers le sud-ouest.

«Une autre force sous le comman-

dement de l'amiral Sir James Somerville qui avait arboré son pavillon à bord du «Renown» (capitaine McGregor) se dirigeait de Gibraltar vers le nord-ouest.

«Le «Romeo» (capitaine Dalrymple-Hammond) et le «Ramillies» (capitaine Read) qui escortaient des convois dans l'Atlantique nord changèrent leur route en direction de l'ennemi.

«De grandes recherches étaient organisées par les avions côtiers et «radars» de Terre-Neuve. «Ce fut aux 10 heures 10 h. 30 que l'ennemi fut de nouveau repéré. Le «Bismarck» fut aperçu par un avion Catalina à environ 550 milles à l'ouest de Land's End. Cet avion fut attaqué et par la suite perdit le contact avec l'ennemi une demi-heure plus tard mais à 11 h. 15 le Bismarck fut aperçu par des avions de l'«Ark Royal» (amiral Somerville) et le croiseur «Sheffield» (capitaine C. A. A. Larcom) pour prendre contact et surveiller l'ennemi.

«Durant l'après-midi, des avions furent envoyés de l'«Ark Royal» pour une attaque à la torpille mais sans succès.

«Peu après 17 h. 30, le Sheffield aperçut le Bismarck et le suivit vingt minutes plus tard, d'autres avions furent envoyés de l'«Ark Royal» et on vit une torpille atteindre le Bismarck en plein milieu. Un second coup fut enregistré vers l'arrière. Par la suite, on signala qu'après avoir été touché, le Bismarck fit deux cercles complets et réduisit encore sa vitesse.

«Durant la soirée, quelques destroyers de la classe Tribal sous le commandement du capitaine P. L. Vian, à bord du Cossack entrèrent en contact peu après 23 heures.

«Entre 1 h. 20 et 1 h. 50 du 27 mai le Bismarck fut attaqué à la torpille par le Zula (capitaine Graham), le Maori (capitaine Armstrong) et le Cossack. Les deux derniers l'atteignirent chacun d'une torpille. Après l'attaque du Maori on signala un incendie à l'avant du navire de bataille allemand.

«Une heure après ces attaques de nos destroyers, on signala que le «Bismarck» semblait arrêté. Il était alors à environ 400 milles à l'ouest de Brest et avait été poursuivi durant plus de 1750 milles.

«Et la suite on signala que le Bismarck avait recommencé à marcher, faisant huit milles en une heure et qu'il était encore capable d'effectuer un jour précis et nourri.

«A l'aube du 27 mai, une autre escadrille d'avions de l'«Ark Royal» fut envoyée mais l'attaque fut annulée par suite de la mauvaise visibilité.

«Après l'aube, le «Bismarck» fut attaqué par nos avions de l'«Ark Royal» et le combat presque immédiatement après, et bientôt le Bismarck fut attaqué par nos avions lourds. On n'a pas encore reçu les détails de cette phase. On sait toutefois que le Dorsetshire (capitaine Martin) avait reçu l'ordre de couler le «Bismarck» à la torpille.

«Le Bismarck a coulé à 11 h. 01 ce matin.

«Pour autant qu'on le sache les seuls dégâts subis par les navires britanniques autres que le Hood sont ceux du «Prince of Wales» déjà mentionnés.

# LE DISCOURS DU PRÉSIDENT ROOSEVELT

(SUITE DE LA PAGE 1)

## Ce que signifie une victoire allemande

«Votre gouvernement connaît les conditions que Hitler imposerait en cas de victoire. Ce sont les seules conditions auxquelles il acceptera une sol-disant paix «égoïste». En vertu de ces conditions l'Allemagne dépecée littéralement le monde, hâtant le Swastika sur des vastes territoires et populations et établissant des gouvernements-pantins de son choix, entièrement soumis à la volonté et à la politique du conquérant.

«Un Hitler triomphant dirait aux peuples américains comme il l'a dit après avoir pris l'Autriche, après Munich et après l'occupation de la Tchécoslovaquie: «Je suis maintenant complètement satisfait. C'est le dernier ajustement territorial que je cherche. Et il ajoutera naturellement: «Tout ce que nous voulons est la paix, l'amitié et des relations commerciales profitables avec les habitants du Nouveau-Monde. Et s'il habitait du Nouveau-Monde, ces paroles m'exaspereraient-elles?»

«Les habitants du Nouveau Monde qui cherchent les bénéfices s'opposeraient aux armements et aux impôts pour les armements américains, disant que la «paix». Et attendent, les dictateurs forçant les peuples d'autres pays à entrer dans le système qu'ils organisent déjà maintenant pour construire une marine et une aviation à leur tour par de leur donner la maîtrise de l'Atlantique aussi bien que du Pacifique.

«Des quislings seraient trouvés pour renverser les gouvernements de nos républiques et les nazis appuieraient leurs Vème colonne d'une invasion en cas de nécessité. Je ne suppose pas tout cela. Je ne fais que répéter ce qui est déjà dans les livres d'histoire. Les nazis projettent de traiter les pays de l'Amérique latine, comme ils traitent maintenant les Balkans. Ils projettent d'envahir ensuite les Etats-Unis et le Canada.

## Un seul Dieu: Hitler!

«Sous les nazis, même notre droit d'adorer Dieu serait menacé. Le monde nazi ne reconnaît aucun Dieu sauf Hitler, car les nazis sont dans leur foi les Communistes dans leur négation de Dieu. Quelle place à l'homme humain et la majesté des âmes humaines, dans un monde où le niveau moral a pour mesure la raison, la délation et la Vème colonne. Est-ce que nos enfants aussi défileraient au pas de l'«Oie» à la recherche d'un nouveau Dieu. Nous ne l'accepterons pas.

«Nous n'accepterons pas et nous ne permettrons pas cette forme nazie des choses à venir. Nous ne serons jamais forcés à la subir si dans la crise actuelle, nous agissons avec la sagesse et le courage qui ont distingué nos pays dans toutes les crises du passé.

«Les nazis ont pris militairement possession de la plus grande partie de l'Europe, en Afrique, ils ont occupé la Tripolitaine et la Libye et ils menacent l'Egypte, le Canal de Suez et le Proche-Orient.

«Mais leurs plans ne s'arrêtent pas là. Car l'Océan, Indien est la porte d'entrée de l'Orient. Ils peuvent aussi occuper à n'importe quel moment l'Espagne et le Portugal et cette mer ne s'étend pas seulement à l'Afrique du Nord française et à la Méditerranée côtière mais aussi à la forteresse de Dakar et aux avant-postes du Nouveau-Monde, les Açores et les îles du Cap Vert.

## La guerre se rapproche de l'Amérique

«La guerre se rapproche de l'hémisphère occidental. Elle vient très près de chez nous. Le contrôle ou l'occupation par les forces nazies de toute l'île de l'Atlantique compromettait la sécurité immédiate de l'Amérique du Nord et du Sud et des possessions des Etats-Unis et enfin la sécurité des Etats-Unis eux-mêmes.

«Le plan de Hitler pour la domination du monde serait prêt d'être accompli aujourd'hui n'était deux facteurs. Le premier est la résistance de la Grande-Bretagne, de ses colonies et

des grands dominions combattant non seulement pour maintenir l'existence des îles britanniques mais aussi pour permettre de lancer son attaque.

«Le bon sens commun, périlim, impose une stratégie qui empêche un tel ennemi d'occuper, en tout premier lieu, une pareille position.

## La liberté des mers avant tout

«Tout ceci empêche l'axe de conquérir le contrôle des mers par les navires et les avions. Les puissances de l'axe ne pourront jamais atteindre leur objectif de domination mondiale sans la maîtrise des mers et pour la faire elles doivent prendre la Grande-Bretagne. Elles pourront alors diriger le contrôle de l'hémisphère occidental.

«Aucun argument spécieux, aucun appel au sentiment, aucun faux serment comme ceux donnés par Hitler à Munich ne peuvent tromper le peuple américain et lui faire croire que Hitler et ses partenaires ne peuvent pas à la Grande-Bretagne est battue, se rapprocher sans cesse de cet hémisphère.

«Mais si l'axe n'arrive pas à obtenir la maîtrise des mers, il sera certainement battu. Ses rêves de domination mondiale s'évanouiront et les chefs criminels qui ont déclenché cette guerre subiront un désastre inévitable. Eux et leurs peuples le savent et ils en sont effrayés. C'est pourquoi ils risquent tout ce qu'ils ont, effectuant des tentatives désespérées pour vaincre les maîtres de l'Océan. Une fois qu'elles devront se limiter à continuer la guerre sur terre, les forces cruelles d'occupation seront incapables de tenir courbés sous leur joug les millions d'innocents opprimés et toute leur structure s'effondrera. Et plus grand sera l'effort sur terre, plus grand est le danger.

«Nous n'oublions pas les peuples silencieux. Les maîtres de l'Allemagne, ceux du moins qui n'ont pas été assassinés ou ne sont pas pas enfuis — ont destiné ces peuples et leurs enfants à l'esclavage. Mais ces peuples — spirituellement non conquis — Polonais, Autrichiens, Tchèques, Norvégiens, Hollandais, Belges, Français, Grecs, Slaves du Sud, oui, même les Italiens et les Allemands qui ont été réduits à l'esclavage — seront une force puissante pour détruire le système nazi.

«Oui, toute liberté, — je veux dire liberté de vivre et non liberté de conquérir et de subjuguier d'autres peuples — dépend de la liberté de la mer. Toute l'histoire américaine, celles du Nord, du Centre et du Sud, ont été inévitablement unies par ces seuls mots: «liberté des mers».

## Aucun moyen ne sera épargné pour aider l'Angleterre

«Pendant la première guerre mondiale, nous étions en mesure d'escorter les navires de commerce au moyen de petits croiseurs et canonnières et de destroyers et ce type de moyen a été efficace contre les sous-marins.

«Cependant, dans cette seconde guerre mondiale, le problème est plus grave, parce que les attaques contre la liberté des mers sont quadruplées: primo, les sous-marins sont plus perfectionnés; secundo, l'emploi des croiseurs fortement armés, des navires de guerre de type qui frappe et fait tout à la fois; tertio, le bombardier est capable de détruire un navire de commerce à sept ou huit milles de sa base la plus rapprochée; et quarto: les navires de commerce sont menacés de destruction dans les ports du monde qui sont à la portée des bombardements.

«Roosevelt continua son discours en disant que la sécurité des Etats-Unis dépendait de la sécurité des approches de l'Amérique et il parla de l'extension des patrouilles navales et du renforcement de la flotte.

«Les Etats-Unis résisteront à toute tentative d'étendre la domination nazie à l'hémisphère occidental à toute tentative de l'ennemi de s'assurer le contrôle des mers. Les Etats-Unis donneront toute l'aide possible à tous ceux qui résistent à l'hitlérisme. Les patrouilles américaines aident maintenant la livraison des fournitures à l'Angleterre, toutes les mesures supplémentaires nécessaires pour la livraison des marchandises seront actuellement étudiées.

«La plupart des fournitures destinées à la Grande-Bretagne prennent la route du nord — à proximité du Groenland et de l'Islande. Les plus fortes attaques allemandes s'effectuent sur cet itinéraire. Une occupation nazie de l'Islande ou de bases en Groenland rapprocherait la guerre des rivages de notre Continent; parce qu'elles constitueraient un tremplin vers le Labrador, la Terre-Neuve, la Nouvelle Ecosse et les côtes septentrionales des Etats-Unis; et compris les gros centres industriels du nord et du Moyen-Occident.

«De même, les Açores et le Cap Vert occupés ou contrôlés par les Allemands mettraient en danger la liberté de l'Angleterre dans l'Atlantique et notre propre sécurité par l'intermédiaire de sous-marins.

## Nous ne devons pas attendre que l'attaque soit à notre porte

«J'ai dit à plusieurs reprises que les Etats-Unis rallient leurs hommes et leurs ressources dans le seul but de repousser toute attaque. Je répète ces déclarations aujourd'hui mais nous devons être réalistes lorsque nous parlons d'attaques. Nous devons pointer ce terme à la vitesse foudroyante de la guerre moderne. Personne ne peut prévoir cette nuit dans combien de temps les actes des Dictateurs mûriront pour se transformer en attaque contre cette hémisphère et contre nous, mais nous sommes actuellement suffisamment renseignés pour savoir que ce serait un suicide d'attendre que celle attaque soit à nos portes.

## Nous devons avoir la volonté de combattre

«Si nous avons foi dans l'indépendance et l'intégrité des Amériques, nous devons avoir la volonté de combattre pour les défendre tout comme nous combattrions pour la sécurité de nos foyers.

«Il est temps pour nous de comprendre que la sécurité des foyers américains, même au centre de notre pays, comporte une relation définitive avec la préservation des foyers en Nouvelle-Ecosse, au Trinidad ou au Brésil.

## Renforcement des patrouilles

«En conséquence nous avons allongé le rayon d'action de nos patrouilles dans le nord et le sud de l'Atlantique. Nous ajoutons régulièrement plus de navires et plus d'avions à ces patrouilles.

«On sait très bien que la puissance de la flotte de l'Atlantique a été grandement accrue au cours de l'année dernière et quelle se renforce constamment.

«Nos navires et ces avions signalent la présence des corsaires, sous l'eau et sur l'eau. La menace de ces corsaires se trouve grandement diminuée si leur repérage est définitivement effectué. Ainsi nous sommes assurés de l'avance et nous serons sûrs sur nos gardes contre les efforts tendant à établir des bases navales plus rapprochées de notre hémisphère.

## Nous devons avoir la volonté de combattre

«Si nous avons foi dans l'indépendance et l'intégrité des Amériques, nous devons avoir la volonté de combattre pour les défendre tout comme nous combattrions pour la sécurité de nos foyers.

«Il est temps pour nous de comprendre que la sécurité des foyers américains, même au centre de notre pays, comporte une relation définitive avec la préservation des foyers en Nouvelle-Ecosse, au Trinidad ou au Brésil.

## Les mesures pour tenir l'hitlérisme éloigné

«Nous opposerons activement à toute tentative d'obtenir un contrôle des mers. Nous nous en tenons à l'importance vitale de la nécessité de mettre l'hitlérisme éloigné de tout endroit du monde qui pourrait être ou serait utilisé comme base pour une attaque contre les Amériques.

«Deuxièmement, au double point de vue des strictes nécessités navales et militaires, nous donnerons toute assistance possible à la Grande-Bretagne et à tous ceux qui, avec la Grande-Bretagne, sont en train de résister à l'hitlérisme ou à son équivalent par la force des armes.

«Nos patrouilles aident actuellement à assurer la livraison des fournitures immédiates à la Grande-Bretagne.

«Toutes les mesures additionnelles nécessaires pour la livraison des marchandises seront prises.

«Toutes autres méthodes ou combinaisons de méthodes qui peuvent et doivent être utilisées sont établies par nos techniciens militaires et navals qui, avec moi, travailleront à l'établissement et à la mise en application de toutes mesures de sécurité qui pourront être requises.

«La livraison des fournitures requises par la Grande-Bretagne est impérative. Elle doit être faite. Il faut qu'elle soit effectuée. Elle le sera.

«Aux autres nations américaines, aux vingt Républiques et au Dominion du Canada je dirai ceci: «Les Etats-Unis ne se proposent pas simplement d'envoyer ces moyens, mais ils sont activement engagés à les réaliser.

## Point de place pour des conflits intérieurs

«Quoiqu'il en soit, en l'état actuel des choses, la production et le transport de la machinerie de défense ne doivent pas être interrompues par des conflits entre le Capital et le Travail, le Travail et le Travail, le Travail et le Travail. L'avenir de toute entreprise libre du Capital et du Travail est en jeu. Ce n'est pas le moment pour le Capital d'effectuer ou d'être autorisé à effectuer des bénéfices exceptionnels. Les matériels destinés à la défense doivent avoir droit de priorité dans chaque usine, dans chaque centre industriel du pays. Le peuple américain s'attend à ce que les recommandations impartiales des services de notre gouvernement soient suivies tant par le Capital que par le Travail.

«La majorité immense de nos citoyens s'attend à ce que le gouvernement veille à ce que les instruments de la défense soient construits dans le but de préserver les sauvegardes démocratiques du Travail et du Patronat.

«C'est pourquoi nous sommes en mesure de lancer son attaque.

## Nous n'accepterons jamais une domination nazie

«Aujourd'hui le monde entier est divisé entre l'esclavage et la liberté de l'humanité, entre la brutalité piétinée et l'idéal du christianisme. Pas un d'entre nous ne doit au seul moment vaciller dans sa foi et son courage. Nous n'accepterons jamais qu'Hitler domine le monde. Et nous n'accepterons pas un monde comme celui de 1920 dans lequel les graines de l'hitlérisme pourront être semées et nous ne leur permettrons pas de germer.

«Nous n'accepterons qu'un monde où il y aura une liberté de parole et de pensée, la liberté pour tous de pratiquer la religion de son choix une libération de tout besoin et la libération de tout terrorisme.

«Cette conception du monde est-elle impossible à atteindre? La grande charte de la déclaration de l'indépendance, de la constitution des Etats-Unis, la proclamation de l'émancipation et tous les grands événements dans la voie du progrès — tous les idéaux qui semblaient impossibles à réaliser l'ont été.

«En tant que force militaire, nous étions faibles lorsque nous établissons notre indépendance, mais nous nous sommes opposés avec succès à ceux qui furent des tyrans puissants et tyrans qui sont aujourd'hui perdus dans la poussière de l'histoire. L'adversité ne nous effrayait pas alors. Hériterons nous maintenant, avec tout notre potentiel de puissance, à prendre toute mesure nécessaire au maintien de nos libertés américaines?

## Nous sommes toujours opposés aux tyrans

«En tant que président d'un peuple uni et résolu, je dis solennellement: Nous confirmons la solidarité des 21 républiques américaines et du Dominion du Canada dans la préservation de l'indépendance de cette hémisphère.

«Nous réaffirmons la permanence éternelle aux autres démocraties du monde et nous remplirons cet engagement.

«Nous, dans les Amériques, décidés, nous nous-mêmes si, quand et où nos intérêts américains sont attaqués, ou notre sécurité menacée.

## Nous n'hésiterons pas à employer la force armée

«Nous sommes en train de placer nos forces armées dans une position stratégique militaire. Nous n'hésiterons pas à utiliser nos forces armées pour repousser toute attaque.

«Nous réaffirmons la performance de notre foi dans la viabilité de notre république constitutionnelle comme un refuge destructible de la liberté, de la tolérance et de l'attachement à la parole de Dieu.

«Dès lors, avec la profonde conscience de mes responsabilités à l'égard de mes concitoyens et de la cause de ma patrie, j'ai cette nuit,

fait paraître une proclamation qu'un état de danger national illimité existe, et requis, le renforcement de notre défense à l'extrême limite de notre puissance nationale et de l'autorité.

«La nation attend de tous les individus et de tous les groupes de jouer pleinement le rôle qui leur échoit sans arrêt, sans égoïsme et sans le moindre doute que notre démocratie survivra triomphalement. Je répète les paroles des signataires de la déclaration d'indépendance: «ce petit groupe de patriotes luttaient il y a longtemps contre une inégalité égarante, mais certain, comme nous le sommes maintenant, de l'ultime victoire: avec une ferme croyance en la protection de la divine providence, nous nous promettons nos vies l'un à l'autre, nos fortunes et notre honneur sacrés.»

## Radiodiffusions secrètes en Allemagne

Londres, 27 (N.E.B.) — Berlin a admis le 23 mai que des postes transmetteurs secrets se trouvent en Allemagne, qui misent aux importantes radiodiffusions des autorités militaires, et que ceux qui utilisent ces postes seraient susceptibles d'être condamnés à la peine capitale.

## PREMIÈRES CONCLUSIONS

(SUITE DE LA PAGE 1)

«La réplique n'a pas tardé à venir: M. Roosevelt manifeste avec dédain que cette menace n'a rien pour l'infiniment. Or, Hitler n'ignore pas que son destin est scellé du moment où les Américains peuvent continuer à débarquer en Angleterre et sur tous les fronts de la démocratie. Leurs cargaisons de munitions. Ce serait méconnaître entièrement le Führer que de le croire capable de se renier. Il ne lui faudra pas longtemps pour prendre contre la navigation des Etats-Unis une initiative qui fera éclater le conflit.

«De même, le Président a répondu aux avertissements que Laval, pour le compte de ses maîtres de Berlin, a osé adresser aux Américains: ces derniers, affirme M. Roosevelt, n'acceptent pas de voir s'établir définitivement l'hégémonie de l'Allemagne dans le monde, ni même dans cette Europe où les légions barbares accumulent, sur les ruines qu'elles ont amassées, les Etats-Unis ont compris que cette domination n'est que le préface d'une conquête dont ils feraient eux-mêmes les frais. Ils entendent épargner aucun effort et nul sacrifice non seulement pour empêcher que la Swastika étende sur leur continent son ombre obscène, mais encore pour l'abattre là où elle s'érige orgueilleusement à la faveur d'une victoire éphémère.

«M. Roosevelt sait à quoi cela engage. Il ne l'a pas caché à ses auditeurs. Les Américains n'hésiteront pas à lui apporter, dans la croisade libératrice qu'il a proclamée, leur adhésion unanime.

A.S.

## Le brillant rôle de l'aviation

Londres, le 28. — (B.O.P.) — Le rôle joué par l'aviation de marine dans la destruction du Bismarck a été d'une grande importance. Jour et nuit, depuis le moment où le Bismarck fut signalé alors qu'il quittait les Fjords de Norvège jusqu'au moment où il fut coulé par la marine royale britannique, les avions de marine poursuivirent le cuirassé allemand.

Ce sont les avions Catalina et Sunderland, construits par les Américains, qui furent utilisés. Les Catalina sillonnèrent la mer, relevant au Bismarck la possibilité d'éviter d'être intercepté.

Le ciel nuageux fut judicieusement utilisé avec profit, si bien que la signalisation du navire put être faite par les avions eux-mêmes avant d'avoir été détecté. Le commandant d'un de ces appareils rapporte:

Nous avions sillonné les mers dans tous les sens allant de nuage en nuage, mais lorsque les Catalina devaient se montrer, c'était pour essayer de violents tirs anti-aériens des canonnières allemandes.

Lorsqu'un avion quittait un nuage, ne fut-ce que pour quelques secondes, il devenait d'une violence nouvelle, et les obus éclataient tout autour des appareils. Un des Catalina sortit d'un nuage à 400 yards du Bismarck. Le feu du cuirassé était tellement violent que le commandant dut faire une habile manœuvre pour éviter d'être atteint. Mais même pendant quelques secondes, en dehors d'un nuage, à travers des trouées, le feu était terrible. Les équipages des Catalina poursuivirent leur travail jusqu'à ce que le Bismarck fut coulé. Le Bismarck fut coulé pendant plus de 10 heures et totalisèrent 20 heures de vol.

## LA FLOTTE AU COMBAT EN CRÊTE

(SUITE DE LA PAGE 1)

186 coups manquèrent notre navire durant ces deux heures. Notre position changeait continuellement et nous marchions à la vitesse de 80 noeuds.

Le rythme de tir de nos quatre croiseurs et de nos trois destroyers était formidable, mais lorsque nous songeâmes à nous retirer, nous aperçûmes un destroyer italien et quelques autres unités plus petites venant du nord.

Nous ouvrimmes immédiatement le feu de nos canons à longue portée, coulant trois caïques et endommageant le destroyer qui rebroussa immédiatement chemin.

C'est tout ce que nous pûmes apercevoir du second convoi ennemi qui était composé d'une trentaine de navires qui furent détruits et coulés. Pendant ce temps, nos unités couraient patrouillant dans la mer Ionienne et pénétraient dans le détroit de Kithera pour aller à la rescousse des unités légères fortement attaquées.

Plus tard nous subîmes de fortes attaques, pendant le reste de la journée, par des Dorniers, des Heinkel, des Junkers et même par des Messerschmitts transformés en chasseurs. Vers 1 h. 30 un second destroyer, le Greyhound, fut coulé par une attaque massive d'avions en piqué. Deux autres destroyers furent atteints pour recueillir les survivants.

du «Greyhound», pendant que deux croiseurs: le «Gloucester» et le «Fiji» faisant face à des attaques acharnées par l'aviation, furent coulés.

La nuit venue, en retournant à notre base, nous apprîmes que les destroyers Kelly et Kashmir avaient été coulés par l'aviation après qu'ils eussent bombardé l'aérodrôme de Maleme et qu'ils recherchaient les survivants des «Fiji».

Un autre destroyer, le «Kimberley» réussit à recueillir 250 survivants, et fut rentré au port après avoir été violemment attaqué par l'aviation.

A nos pertes il faut ajouter que deux cuirassés, pendant qu'ils secondaient les croiseurs de leur tir anti-aérien, subirent des dommages mais purent rentrer à leur base sans encombre.

Les avions ennemis sillonnèrent le ciel comme des mouches poursuivant leurs attaques avec la plus grande violence, tandis que des avions transportant des troupes atterrirent et s'élevaient de l'aérodrôme de Malé, de l'île d'Antikithera et d'autres îles avoisinantes.

du JEUDI  
29 MAI  
au LUNDI  
9 JUIN inclus  
OFFRES  
SPÉCIALES  
PRIX EXCEPTIONNELS  
CHEZ  
CHALONS  
La Maison de Qualité

Aujourd'hui au  
**RIALTO**  
Le film le plus dynamique de la saison  
JAMES CAGNEY  
PRISCILLA LANE  
avec  
**THE ROARING TWENTIES**  
(LA GRANDE ÉPREUVE)  
HUMPHREY BOGART  
GLADYS GEORGE  
JEFFREY LYNN  
FRANK McHUGH - PAUL KELLY  
TROIS SEANCES PAR JOUR  
3h. 30 - 6h. 30 - 9h. 30 p.m.)